

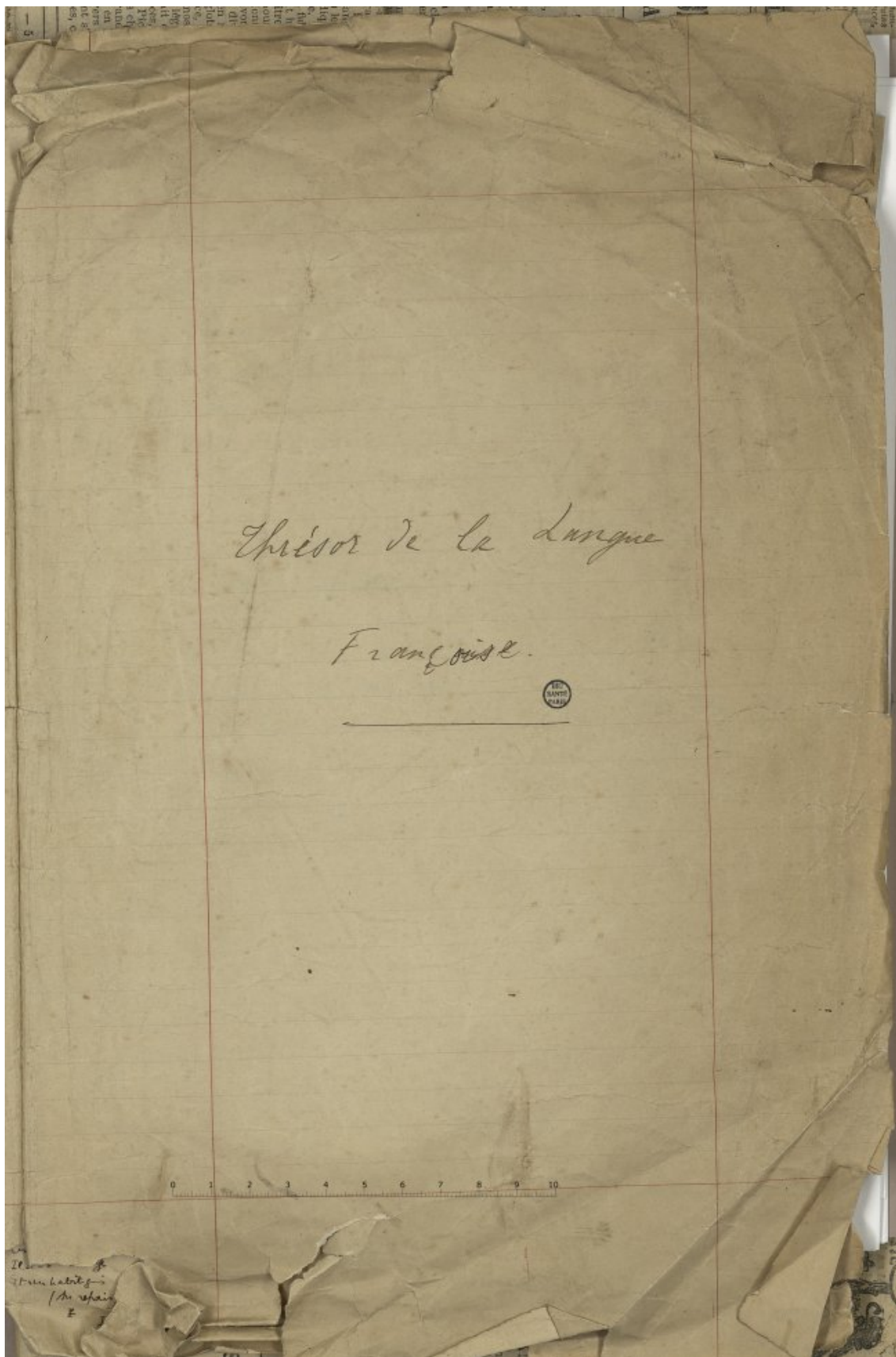
Bibliothèque numérique

medic@

**Chansons françaises traditionnelles
et populaires, proverbes**

s.d..

Cote : Ms 2539



Ronde

On va, Morpheus, va vite
Amoureux d'une blonde
Si vous avez la force
De nous la faire connaître
Si vous avez la force
De lui donner un baiser (M. L. P. P. P.)

C'est donc vous, chameau (bonne blonde) + (telle)
Qui savez effrayer les coeurs
Cailly, cailly vos rigueurs
Ne soyez plus si sévère (telle)
Embarras le serviteur
Qui sait chanter votre amour (M. L. P. P. P.)
(Dua Lapa, jusqu'à ce que tout le monde
y ait servi))



GENTIL COQUELICOT



Je descendis dans mon jardin,
Je descendis dans mon jardin
Pour y cueillir du romarin;
Gentil coqu'licot,
Mesdames,
Gentil coqu'licot
Nouveau.

II. Pour y cueillir du romarin,
Pour y cueillir du romarin,
J'n'en avais pas cueilli trois brins;
Gentil coqu'licot,
Mesdames,
Gentil coqu'licot
Nouveau.

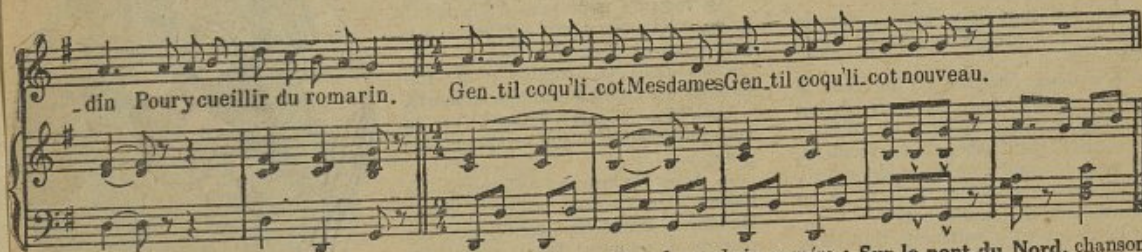
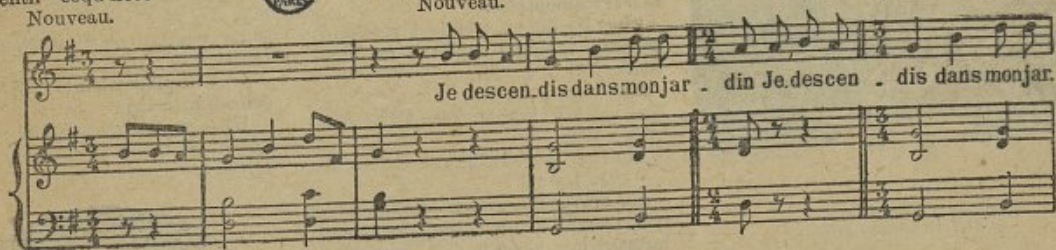
III. J'n'en avais pas cueilli trois brins,
J'n'en avais pas cueilli trois brins,
Qu'un rossignol vint sur ma main
Gentil coqu'licot,
Mesdames,
Gentil coqu'licot
Nouveau.

IV. Qu'un rossignol vint sur ma main,
Qu'un rossignol vint sur ma main,
Il me dit trois mots en latin;
Gentil coqu'licot,
Mesdames,
Gentil coqu'licot
Nouveau.

V. Il me dit trois mots en latin,
Il me dit trois mots en latin;
Que les hommes ne valent rien;
Gentil coqu'licot
Mesdames,
Gentil coqu'licot
Nouveau.

VI. Que les hommes ne valent rien,
Que les hommes ne valent rien,
Et les garçons encore bien moins;
Gentil coqu'licot
Mesdames,
Gentil coqu'licot
Nouveau.

VII. Des dames il ne me dit rien,
Des dames il ne me dit rien,
Mais des d'moiselles beaucoup de bien;
Gentil coqu'licot
Mesdames,
Gentil coqu'licot
Nouveau.



Publié avec l'autorisation de l'Office musical, éditeurs-propriétaires.

Dans le prochain numéro : Sur le pont du Nord, chanson

Je des enfants dans mon jardin.
T. S. V. P.

LE JOURNAL ROSE

— Il faut aller fermer les grilles, Catherine, car, dans un instant, personne ne pourrait plus traverser la cour. On dirait que le ciel descend sur nous pour nous ensevelir !

Catherine courut à la cuisine, prit au mur une grande lanterne de cuivre reluisant de propreté, mit ses sabots et dit à la vieille cuisinière qui somnolait auprès de lâtre :

— Venez avec nous, Gertrude. Madame veut qu'on aille fermer les grilles sans retard.



*Catherine poussa un cri.
— « Ah ! les pauvres petiots ! »*

La vieille se leva sans protester, mit également ses sabots et suivit Catherine.

Les deux femmes, en ouvrant la porte donnant sur la cour, furent suffoquées par la violence du froid.

— Brr ! fit Catherine en reculant, il y a de quoi tomber raide morte. Quelle gelée, grand Dieu ! C'est à ne pas mettre un chien dehors !

Pourtant elles sortirent. Sur elles, le vent, la neige s'abattaient avec une

avec peine dans la neige épaissie de moment en moment, et haletante, tout émue, elle dit :

— Madame on entend des plaintes là, derrière le mur, auprès de la grille : on dirait des enfants qui appellent et qui pleurent !

— Que dis-tu ? s'exclama la baronne. Es-tu sûre de cela ? C'est le vent que vous avez entendu.

— Non, Madame, ce sont sûrement des voix d'enfants. C'est à fendre le cœur ce qu'ils pleurent !

— J'y vais, fit la baronne, émue. Et sans même songer à prendre un vêtement pour s'envelopper et sans se soucier que ses pieds n'étaient chaussés que de fins souliers, elle descendit les degrés du perron.

Bâillonnée par le vent rude, elle marcha jusqu'à la grille.

Une plainte faible s'entendait. Les trois femmes se regardèrent pendant que le vieux domestique, sur un signe de la baronne de Réthel, ouvrait la grille, qui tourna avec peine dans toute la neige amoncelée.

Tous les quatre s'étaient précipités dehors. Catherine explorait les alentours.

Elle poussa un cri :

— Ah ! misère de Dieu ! Les pauvres petiots.

Mme de Réthel courut à Catherine.

— Qu'y a-t-il ?

La brave fille désigna de son bras qui tremblait un groupe singulier formant le tableau le plus émouvant.

Au long du mur, près de la haute grille, c'étaient trois enfants : un garçonnet et deux fillettes.

Ils étaient là, tombés ; et, immobiles, à présent, ils semblaient morts.

Catherine s'était baissée, et sa lanterne éclairait le joli et lamentable groupe.

— Jésus ! murmura-t-elle avec des larmes dans la voix, regardez donc, Madame, comme elles sont jolies, ces pauvres mignonnes ! Dirait-on pas des roses de Noël, là, à moitié cachées

Catherine pleurante avait passé sa lanterne à Baptiste, bien ému aussi, et les deux servantes aidaient Mme de Réthel, qui cherchait à dégager les enfants des plis du manteau...

La baronne, à genoux dans la neige, se saisit de l'une des petites.

L'enfant, toute pelotonnée au long du garçonnet, tenait, bien serré sous son bras droit, un objet enveloppé d'un fichu de laine grise. Mme de Réthel passa l'enfant à Gertrude.

— Enveloppe-la dans ta jupe, dit-elle. Aie soin de ceci, ajouta Mme de Réthel en désignant l'objet que l'enfant serrait précieusement au long d'elle. La pauvrete doit y bien tenir !

Puis se penchant encore, elle prit l'autre fillette, qui gisait toujours, le cou renversé, le front tout près de l'épaule du petit protecteur.

Au moment où la baronne prenait la petite fille, elle poussa un léger cri.

Quelque chose de chaud et de velu venait de remuer sous sa main.

— Éclairez-moi donc, Baptiste, fit-elle.

Le vieux domestique approcha la lanterne.

— Un petit chat ! fit-il avec un sourire attendri.

Deux yeux verts et effarés dans une face toute noire regardaient Mme de Réthel...



Citres des Chansons

1. Au clair de la lune, mon ami Pierrot
2. Baoum, baoum, ding ding don
3. C'est aujourd'hui fête (In l'ère Vent)
4. À la Monaco (Jacques)
5. Je suis né naïf
6. Pour ma part j'ai 2 balles dans le dos (Annales du mens)
7. Hier au soir, Pan, pan, pan, pan
8. En m'en revenant de Neuville (Larousse)
9. Dors, min ptist quinquin (nd Pottque)
10. Lorsqu'en lè sâyon qu'à j'aule (Larousse)
11. Le roi Dagobert
12. Malbrough
13. Le Juif Errant
14. Cadet Chousselle
15. Du bon tabac
16. Maman, ah vous dirai je
17. Ah! le bel oiseau
18. Maman, les petits bateaux
19. Cendrillon
20. La Dumaine
21. Kirikirikan
22. Les doigts dans son nez
23. Oh! quel magnifique être.
24. Le chant du blaire
25. La Palix
26. Cinq dix Gendarmes
27. Les Pompiers se rencontrent
28. Les P — de Vanterre
29. La maman du pt.
30. Malgré le gvent
31. Ohe! les p'tits agneaux
32. Pied qui remue
33. Mon père m'a donné un mari
34. ————— des rubans
35. Il était un pt homme
36. Compère Ouilléri
37. Bon p'd garde
38. Mon pt prince
39. Belle pomme d'or
40. ~~Amsterdam~~
41. Femme Sensible
42. Margoton vat-à l'aue
43. Un jour Margot
44. Ah rienens
45. Le Père en Courroux
46. Le Saretier
47. Le Fromage
48. L'Imp^e
49. Mon habit
50. La Capucine
51. Les Lauriers
52. La Paimpolaise
53. ~~Que~~ Que savez vous faire
54. Gardons bien la mémoire
55. Planter les choux
56. Où est la Marguerite
57. Là bas dans les prés verts
58. Ah mon beau château
59. m. Dumollet
60. La Carmagnole
61. La Marseillaise
62. ————— de l'Infirmité
63. Le Chant du Départ
64. Hymne russe
65. God. Save the queen

66. À boire, à boire
 67. Buons un corps, buons en deux
 68. La Boulgère a ds Ecus (exupér).
 69. Damon & Henriette
~~70. Le Bonhomme~~ (Le bon ony)
 70. Allons chasseur
 71. An hini goz eo pra dous
 72. Le Veau Gras
 73. Girofle, girofle! - (Une fleur pour un puy)
 74. Le loup sur l'âne
 75. Dans l'bois voisin, un loup glouton
 76. Il était un' largère
 78. Replait bergère
 79. J'ai jamais vu de bergère
 80. Petit chaperon rouge
 81. De la fille de Boulouze
 82. La fille du bonh.
 83. Le sire de Framboisy
 84. Compagnons de la Marjolaine
 85. Petit Tambour
 86. Pêcheur, mon ~~peu~~ beau pêcheur) roi
 87. Là haut sur ces côtes) roi
 88. Bonte Rose) pays
 89. Fière Jacques) pays
 90. Le moine qui bougnait) moine
 91. Confessez ma femme
 92. Capucin, ~~tu veux~~ voulez vous dser?) Je n'ais pas dser
 93. Bonjour, M. Basile
 94. Caillou de Dunkerque
 95. Je m'marie d 4 mois
 96. Mais ~~le~~ voulez vous danser
 97. ~~Je sais~~ Voilà les Anglis. Ah Yes Very Well!
 98. Ah que Pantin était content
 99. Monsieur le curé n'a pas de soutane
 100. Si vous savez, ~~enfants~~
 101. À Parthenay, il y avait
 102. À St Etienne
 103. Le Bon Dieu saoul comme un cochon
104. La Brabançonne
 105. In Rin Rin
 106. Marche des Pontifs
 107. Les amours sont fragiles
 108. Autrès de ma blonde
 109. Marche des Dithyres Fyafa
 110. Mon pauvre enfant
 111. Votre bonnet est charmant
 112. J'épouserai la meunière
 113. Ce matin, -
 114. Dodo Berlino
 115. Pan pan pan, qui fappe à ~~porte~~?
 116. Hier soir à la réillée
 117. ~~Guit~~ Un soir on fappe
 118. Aux prés fleuries, Genev
 119. L'acte ony
 120. Qu'allaies tu faire à la fontaine?
 121. ds rouliers bles pour dser
 122. Vu me plais, j'i vais de dire
 123. Dodo, l'enfant dodo
 124. Une poule noire
 125. Fais dodo, Colin
 126. Ya pas d'mal à ça. (Musson)
 127. Vieilles guerriers
 128. Fuis le bal, ô ma pauvrete
 129. Qd le préfet de la Creuse
 130. En revenant de la reme
 131. M. & M^{me} Dous
 132. Toi qui connais
 133. Je suis un enf^t gâté
 134. Il est né le divin enfant
 135. Gloire immortelle de nos aïeux!
 136. Hélas quelle douleur
 137. O filii & filiae
 138. Qd j'étais p'tit par malice
 139. Il était un ~~peu~~ dame barbine
 140. Le p'tit Lucas
 141. Paillasse
 142. Le Bal de l'Hôtel de Ville
 143. En avant, Forçon la bulle
 144. Deshabillez la
 145. Pauvre Cantonnier

146. Auguste le bitine
 147. Oh! ne t'éveille pas
 148. Assey dormi
 149. Hélène Madeline
 150. brillby viotrine
 151. On ne peut être
 152. Oh, j'en femme au cage plein de flamme
 153. Bouteille vermeille
 154. Roi d'Webst
 155. Castibaga
 156. Ramey disait elle
 157. Ah! il a des bottes
 158. Rantanplan tirelire
 159. Le dégriment de S. & M.
 160. ds un combat pyramidal (A 4 sons, H. p. p. p.)
 161. Les Goutjeannette - I bon me marida.
 162. J'ai 15 ans, ma mère
 163. Le Lac (2)
 164. La Parisienne
 165. Vire Henri IV
 166. Partant pour la Syrie
 167. La Chine & un pays charmant
 168. Daniel le Contrebandier
 169. C'était pas la peine, c'était pas la peine
 170. Encore un carreau de café
 171. Voilà le glai qui passe.
 172. La mère Michel
 173. Dedans Paris, il y a une route
 174. L'Autre Vieille (l'ai d'au d'au)
 175. Mes souliers et rouges
 176. Mon Âne, mon âne a bœi mal à la tête
 177. Qd le bonhomme
 178. Les chidart
 179. Les Kikiss
 180. Ah! qu'il fût bon, cueillir la fraise
 181. Un jumeau et de se pde
 182. La mort du denard
 183. Amusez vos pit. n. p.
 184. Jésus le seul d'd tout l'univers
 185. Les parents de J. C.
 186. Les Cafres
 187. Les Cafres

188. Qd les agents
 189. On ne finira de jamais
 190. Bonjour mon ami Nicot
 191. ~~Don't the sun go down~~
 192. Il était 3 p'tis enf
 193. Tu sortias Biquette
 194. Qd un bon et bon
 195. Une fièvre brûlante
 196. Tu ne m'aime de plus
 197. Le Rosier (188. 201.)
 198. Chante Gabriel
 199. Viens Aurore
 200. Douce Souvenance
 1. Ne t'en roi s'il aiment
 2. Il s'est allé (à) phère
 3. Le ménl de d'Heine
 4. Pre Jacques (H. 201.)
 5. Fualde's
 6. Les gds fraises (M. 201.)
 7. Gai, gai, marions nous
 8. Si le roi m'avait donné
 9. D's irae
 10. La belle Bourbe
 11. Arlequin dans la boutique
 12. Ce souvenir tu (M. 201.)
 13. Les Gueux (M. 201.)
 14. Saladin (M. 201.)
 15. Les 4 Hommes
 16. Les mt de la Juvrie
 17. Qd le bien aine revienra
 18. Grenadiers, que he. (M. 201.)
 19. Cinq Sous, Cinq Sous
 20. Margot la brune
 21. Cochon d'enft
 22. Papillon couleur de neige
 23. ~~M. 201.~~ M. 201. il n'est pas là!
 24. Jaquette J. veuve
 25. L'opéra de qui mon
 26. L'opéra de qui mon

- 2 27. Vous qui savez grand mer
dancer
28. Qui vas-tu charmante
Lénette
29. Je garde la oie de la
montagne
30. Le système du pot
cheneste
31. Ah! ma pauvre folle!
32. En me promenant
(en me sur l'île)
33. ~~Baptiste de la paille~~
~~le 33 de mai~~ ~~le 33 de mai~~
le 33 de mai
34. Jacqueline je veux épouser
35. Aime moi bergère
36. J'ai un chien et un chaton
37. Un grand diable dessous son
trône
38. Et papa et maman et
et l'enfant
39. Mami Pison
40. Tortue
41. J'ai descendu dans
mon jardin
42. Et l'autre jour plantant
de la vigne
43. On dit qu'on s'en va
vous être amoureux d'un
beau
44. J'ai tant fait de bergère, allan gai.
45. Qui vas-tu, charmante Lénette
46. Noël (Vainet, tu es hier n'h)
47. Hirondelle de la paille (pauvre
un)
48. Réve, parfun, en prison.
49. Oiseau l'yeu, monyeu d'yeu.
50. Jeanne, Jeanette à Jeanne.
51. Le monde de la main.
52. Saut, saute, coupe la tête.
53. La petite bécaune
54. 29, 30

~~L'Âne~~

L'Âne.

Quand Marion I.

~~Marion~~ ^{et} au moulin (bis)

Pour y faire moudre son grain (bis)

~~elle monte sur~~
~~le dos de~~ son âne

ma jolie p'tite Marianne
~~elle monte~~
~~sur le dos de~~ son âne Martin

Pour aller au moulin.

Et au p'tit trot, p'tit trot, p'tit trot

C'est le refrain de la meunerie

et au p'tit trot, p'tit trot, p'tit trot

C'est le refrain de nos moulins

II.

Quand le meunier la vit venir (bis)

~~Quand le meunier la vit venir~~
de dire il ne put se tenir (bis):

" Attachez là votre âne

" Ma jolie p'tite Marianne

" Attachez là votre âne Martin

" Pour aller au moulin !

Et au



III.

Pendant que le moulin tournait (bis)

Que la farine se faisait (bis)

Le loup a mangé l'âne

ma jolie p'tite Marianne

Le loup a mangé l'âne Martin

Pour aller au moulin !

Et au

IV.

Quand le meunier la vit pleurer (bis)

de dire il ne put s'empêcher (bis):

" Il faut acheter un âne

" ma jolie p'tite Marianne

" Il faut acheter un âne Martin

" Pour aller au moulin

Et au p'tit trot b.

V.

" J'ai sept écus dans mon gousset (bis)

" Prenez en trois, laissez m'en quatre (bis)

" Courez acheter un âne

" ma jolie p'tite Marianne

" Courez acheter un âne Martin

" Pour aller au moulin

Et au

VI.

Quand son père la vit revenir (bis)

de dire il ne put se tenir (bis):

" Mais c'est pas là notre âne

" ma jolie p'tite Marianne

" mais c'est pas là notre Martin

Complainte du Retour

I.

Brave marin, revient de guerre } (bis)
Bout doux
Bout mal chauffé, tout mal vêtu;
- « Brave marin, t'ai reviens-tu ? »
Bout doux.

II.

- Madame, je reviens de guerre } (bis)
Bout doux
Qu'on apporte ici du vin blanc
Que le marin boit en passant !
Bout doux

III.

Brave marin se mit à boire } (bis)
Bout doux
Se mit à boire & à chanter
Et la belle hôtesse à pleurer
Bout doux

IV.

- « Qu'avez-vous donc, la belle hôtesse } (bis)
Bout doux
Regrettez-vous votre vin blanc
Que le marin boit en chantant ? »
Bout doux

V.

- « C'est pas mon vin que je regrette } (bis)
Bout doux
Mais c'est la mort de mon mari.
Monsieur, vous repentez à lui »
Bout doux.

VI.

- « Mais, dites-moi, la belle hôtesse } (bis)
Bout doux
A-t-elle vous avé trois enfants
Vous en avez six à présent ! »
Bout doux

VII.

- « J'ai tant reçu de ses nouvelles } (bis)
Bout doux
Qu'il était mort & enterré
Que je me suis remariée »
Bout doux

VIII.

- « Brave marin, n'a-t-on pas } (bis)
Bout doux
C'est à boire & à chanter
Et la belle hôtesse

VIII.

Brave marin, n'a-t-on pas } (bis)
Bout doux
Sans remerciés, tout en pleurant
S'en retourna-t-à son régiment
Bout doux.

Ronde

J'ai tant de filles à marier (bis)
J'en ai rempli mon plus grand (bis)
Vraiment je ne saurais
J'en saurais marier autant) bis

Mademoiselle je parle à vous (bis)
Mon père, mon père, que voulez-vous ? (bis)
On dit que d'amour Billy) bis.
Entre dans le rang, chérie) bis.

Buvons un coup...

Refrain (ou couplet).
Buvons un coup, buvons en deux } bis
A la santé des amoureux
A la santé du roi de France
Merde pour le roi d'Angleterre
Qui nous a déclenché la guerre.

Le lieutenant, fit - 3. à hâte
Lui répondit : Capitaine, oui !
Faites faire votre équipage
Mousses, novices et matelots
Faites les tous monter à bord
(Ref.)

(bis) Le bateau de la mer du Nord
(bis) Nous y allons vers l'entendement
Une corvette d'abordage
Qui fendait la mer - 2. et les flots,
C'était pour aller à Breslau.
(au refrain)

Le capitaine, au même instant
Fit appeler son lieutenant
Dis-moi, lieutenant, te sens-tu capable
Dis-moi, te sens-tu assez fort
Pour pouvoir attaquer au bord ?
(Ref.)

De moi bientôt qu'on se souvienne
En Angleterre de ce Breslau
Mais qu'en dis-tu, capitaine ?
Par le navire de 6 canons
Rouge, j'en avais 30 à bord.
(Ref.)

+ Sous v

Madame Cartine.

Il était une dame Cartine
Dans un palais de beurre frais.
Les murailles étaient de farine,
Le parquet était de croquant.
Sa chambre à coucher
Était d'échoué,
Son lit de ficelle
C'est fort bon la nuit.

Quand elle allait à la ville,
Elle avait un petit panier.
Les rubans étaient de pastille,
Et le fond était de rainé.
La petite corbeille
Était de croquignole
Les petits chiens
Étaient de pâte d'œuf.

Elle épousa M. Gimlette
Craqué d'un bon fromage blanc,
Dont le fond était de galette,
Le habit était de velours vert,
Culotte en nougat,
Gilet de chocolat,
Bas de caramel
Et souliers de miel.

Leur fille, la belle Charlotte,
Avait un nez de masselin,
D'admirables dents de compote,
Des oreilles de craguelin.
Voy le jardin
La robe de plaine,
Avec un voileau
De pâte d'abricot.

Le joli pince Linoirade,
Bien fixé, vient faire sa cour,
Chacun garni de marmelade
Et de pommes crûtes au four.
Son royal bandeau
De petits gâteaux
Et de rousins secs
Portait un respect.

Mais voilà que le fée Carabosse,
Jalousa le ~~bonheur~~ bonheur,
Renssena l'na coup de bosse
Ce palais sacré du bonheur,
Pour le rebâtir,
Donnâ à Louis,
Donnâ, bon parent,
Du sucre avec ses dents.

Sur un grand trône de brioche,
Ils allèrent tous deux s'asseoir.
Deux los les fontons de lampoches
Contenaient du matin au soir
Les petits enfants,
Avant tout gourmand,
Se montraient ravis
D'être ainsi servis.

C'était là que se jouissaient,
Dans le royaume tout entier,
On s'y promettait fombance
Du premier de l'an au dernier,
D'ailleurs tous les enfants
Armés de gâteaux,
En donnaient avis
Dans tout le pays.

Rondes

~~Chansons~~

Que savez-vous faire ? (de la mèche ou laine)

La Garde

Les Choux (savez-vous planter... ?)

Le Gal, le Souris

La Cour prends garde

Le furet

La Capucine



La Marguerite

Ah mon bon château

Les Compagnons de la Margolaine

Enfilez les aiguilles

Ah ! les sœurs ! Biquette !

Les lauriers sont coupés

Beau cordonnier

Le souris vert

Corde

Le souper aux Gons

ou rous-le Madeline?

J'ai des roses...

Si Charlemagne savait...

à la salade...

Mon petit prince...

À l'âge de seize ans...

Comptes

Amsterdam

En me revenant de Bourgogne

La toute-bleu-jardinière

La soule vout



Belle promesse j'en ai la révérence

Petit ciseau

Non! Demi-beux / Demi-hois / Demi-quatre! (Triplet)

Pomme de reinette & pomme d'api

Vine-rie, Deux-rie... sept-rie.

C'est la Dame de 75 Lameaux

4.

L'arche donne un coup de sifflet:
En haut les gars les penoquets,
Largue les aîs de vent amies,
Laisse partir jusqu'à son bord,
Pour voir qu'est-ce qui s'en fera plus fort.

5



Vie l'of pour l'of en arrivant
Nous l'avons pris par son avant
A coups de haches d'abordage,
De piques et de mousquetons,
Nous l'avons mis à la raison.

164

Julien Effrosot. Hist. de la chanson populaire à
~~1841~~ 1884 (P. Roumit) France. 8°
 8° Ye 2287

Revue de traditions populaires (dirigée par Paul Sébillot) 4^e année. 8°
 La Tradition, revue (dirigée par Paul Sébillot & Henry Camoy) 3^e année. 8°

B. H. 106
 J. 109
 J. 118-119

Jean François Blot. Poésies & contes populaires de la Jacquerie.
 (collection des littératures populaires, 6 vol.)

Raph. Sébillot.
 Albert Meyac - Traditions, contes & légendes & contes des
 Ardennes.

Emile Blémont. Intelligibilité de la tradition.
 Anders Lang. Volks traditionen.

in Collection
 internationale de
 la tradition de
 P. Blémont & Henry
 Camoy, 2 vol.

Weckerlin,
 Chansons populaires 8° 8° Ye 1684 - 8^e Di. 1846

Le même - L'Ancienne chanson populaire en France (XV^e & XVI^e s.)
 (avec la bibliographie de la chanson) 8° Ye 3692 & 3702 - Garnier, 1887

Chansons populaires de la France
 4° Ye 255 - 2 vol. 1903
 (Hugel, au Minster, 2^e tirage révisé)

~~Li~~ Li sette.

I.

Hier soir à la veillée
Comme il était un peu tard
ma coiffe était chiffonnée
et ma mère par hasard
s'en aperçut, elle me gronde
et moi voulant m'excuser
ne dérange pas le monde
Je vais tout vous raconter

#

Je revenais de bonne heure
C'est le fils à Nicolas
Vous savez que ça demeure
de la nôtre est à 2 pas
Je ~~fais~~^{tenais} ma quenouillette [portais]
mais le diable est si malin
me dit: Où vas-tu Lisette
où cours-tu donc si grand train?
~~Pour qu'il~~

III

Pour qu'il ne l'ait tranquille
 Et qu'il ne m'arrête pas
 Je le traitai d'imbécile
 De rigide, de gros colas
 Mais j'ai beau faire & beau dire
 Il a voulu m'embrasser
 Maman, j'étais de rire
 Pourrais-je l'embrasser ?

IV

Comment voulez-vous, morveuse
qu'un garsou vous laisse aller
En faisant la ricanette
Et cherchant à lui parler
On crie, on jure, on tempête
On lui crache même aux yeux
On le mord, on l'égratigne
Se lieu de combler ses vœux.

V.

V.
Je ne saurais jamais faire. [saurais]
à que vous me dites là
Je crains trop de lui déplaire [craindrais]
Je l'aime trop pour cela [voudrais]
Comment voudriez vous me mène
que je lui fasse du mal
Vous savez que la colère
Est un péché capital.



Le Loup Blanc

Dans le bois voisin un loup glouton,
La terreur des familles,
Sans jamais rien faire aux garçons,
Croque toutes les filles.

Non, non, jamais (bis) il n'a guère
Un loup pareil à celui-là. Refrain

Refrain. Fuyez loin de ce bois fuyez fuyez jetez fuyez
Le loup blanc (bis) et sa queue orange (bis)

[sain] Un jour (a) la jeune Lisou
Présent le frais poularde,
Le loup s'élance du buisson
Et sur elle il se jette.

La pauvre enfant (bis) n'en mourut pas,
Mais combien souffrit-elle hélas! Ref.

La tante, la vieille Margot,
Apprenant l'aventure,

Au bois [à l'an] court avec tout [dans le bois
court avec tout] pour y laver l'injure,
Le loup bientôt (bis) fut sur ses pas,
Mais le loup ne la croqua pas. Ref.

Berthe, revenue & palpitante,
 Disant au ^{son} ~~jeu~~, l'air souriant;
 « Apprends-moi, Rose ma tante,
 Ce que c'est donc que l'amour.
 - Un amoureux, mon petit ange,
 C'est un esprit des plus subtils,
 Homme de ~~bon~~ ^{bonne} ~~bon~~ ^{bonne} qui ~~chasse~~ ^{chasse} & mange
 Toute la fille de 15 ans »

(Ref.) H. tante Rose, jeune tante Rose
 De l'âge le plus, c'est ma grande sœur
 Oh là là ! Oh là là !
 Pense tante Rose, ça va, ça va, ça va ?
 Cid ! j'en ai bien sûr tout mon être.
 « Mais ma tante, c'est Berthe,
 Repet' l'air, mon amoureux
 Mais pourquoi ? ~~il n'est pas en la vie~~
 Pourquoi, dit-elle, vous qui savez.
 - Profondément dans la fleur nouvelle,
 A l'air tendre, on est content.
 Il est même d'y qui, ma belle,
 Pleure les yeux de l'âme »
 Ref.

ajoute
 « Mais ma tante, c'est Berthe,
 Repet' l'air, mon amoureux
 Pourquoi, dit-elle, vous qui savez »

Une fille à Paris, l'air de son !
 On s'homme dans la fin,
 Mais l'air de son, l'air de son,
 Car maintenant j'ai l'air de son
 Mais c'est pas un amoureux »
 Ref.

Parole & musique
 de l'air de son



Un Amoureux

(Paroles de Hippolyte Guérin,
Musique de Paul Hénriot)

Belle rêvée à l'opérette
Disait un fin, l'air fonceux;



« Hélas moi, Rose, pauvre tante,

A quel point donc qu'un amoureux ? (bis)

« Un amoureux, mon petit ange.

C'est un esprit si plus méchant,

Homme de dévotion qui met à l'ange

Tout le plaisir de quinze ans. »

M. tante Rose, pauvre tante Rose!

Pisasse & but, c'est mangé la chose...

Oh! la la! oh! la la!

Pauvre tante Rose, qui ang. on fait le ? (bis)

On ang. on fait!

« Cid, j'ai péché à tout ma être,

Reprit l'enfant, mais pourqu'isq;

A quoi sert-on la reconnaissance ?

Parlez, hélas!... vous qui savez!... » (bis)

« Que j'oublierai ceux de leur jeunesse,

A leur laideur!!! qui est com tant

Même il en est des qui, ma belle

Perdent les cornes de Satan!!! »

M. l'éc.

"Merci tante! ajointe Bette,
Et que cet entretien m'est doux,
Pour la charmante sœur
Que, grâce à Dieu, j'obtiens de vous. (bis)
Car je pourrai sans répance
Revoir Jacques & ses amis;
Puisqu'à présent j'ai l'assurance
Que ce n'est pas un adieu.!"



Ah! si.

non ~~je~~ qui ~~gott~~ man - ge en ta le file la de quinze ans. M. tan - te
 Ro - se Pau vre tan te Ro - se! Dé par un le but c'est ma - gne la do - se...
 Oh! la la oh! la la! Pau vre tan te Ro - se, l'a y vos fait li!
 Pau vre tan te Ro - se, qu'a y - vous fait li

LULU
 SANCÉ
 PARIS

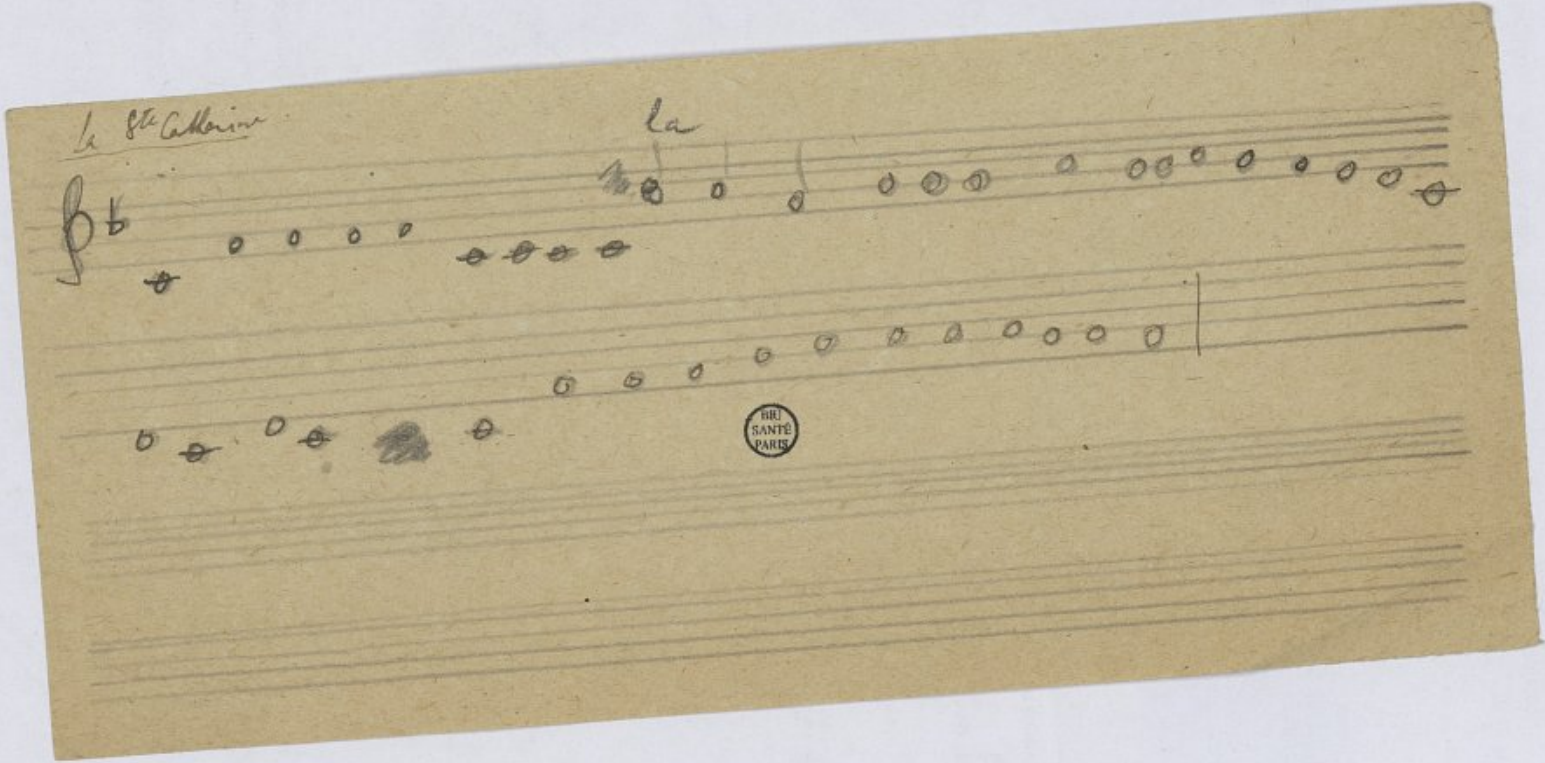
Handwritten musical score on aged paper, featuring four staves of music in G major (one sharp) and 2/4 time. The lyrics are in French, and the score includes a circular stamp that reads "DIEU SANTÉ PARIS".

Staff 1: Ba-he vi Vm-se de jol-pi - DIEU SANTÉ PARIS tan-te di-ent en joi, l'air

Staff 2: Jou-ii. lue: ce he ny - mi Ro-se ma tar-te, ce que c'est donc

Staff 3: qu'un a mon ranc? le que c'est donc qu'un a mon ranc? = ce l'ho a. mon. ranc

Staff 4: ma se et m-ye c'est un es-pit le plus mi dans (Hou-mi) a di



Se canti, que recante
Canti pas per iou
Canti per ma mio
Qu'es après de iou

Ello

S'a quèlos flours blancs
Èrou d'omellou
N'emplirion mas pouochos
Per moun amourous

Se cantes, que recantes
Cantes pas per tu,
Cantes per ta mio
Qu'es après de tu



El (loia du pays)

Aquèlos montagnos
Que tan antas soun
N'empachonide feire
Mous amours ont soun

Se canti

Qu'es bien de iou

La belle Ragasine.

A quan ti voglio benì, morettino, morettino;
Per que toutjourn coum' ça tou me fais languir!
Jo ferai quell tu veux, ma bello Ragasino,
Et sta soir coum moi tu voudras venir.
Joursèman il s'est la foire à la place.
J'ai cinquanti solidi, j'en pos tè la payer.
Tou l'aimés les bombons & les avellanos;
Tout quel que ti plas, j'en pos tè contenter.
Si tou vos venia promener coume moi,
Bello Ragasino que j'adore,
Si tou vos venia promener coume moi,
Tè farai suga un' chicoula
Oui da.

Combien je mis heurere, morettino, morettino;
D'avere - tou peux pas te l'imaginer -
Quand al bord del janet de la su a la
Amorosement s'iva promener. (matino)
Tou me prends le bras & tou me le presse,
Tou me le pelotes, tou m' l'esquich' o bien fort,

Et pleine d'amour d'un élan de tendresse,
Il arriv' souvent que tu me le mords.

Si tou vos venia promener coume moi,
Tou tiendras mon bras toute la soirée,
Si tou vos venia promener coume moi,
Aganto lou mè, lou mondias pas.

Oui - da.



Tou m'asais demandé des cadeaux de toute sorte,
Un coulier de couail, un bague, un brac'let:
Aprin de t'agrada, belle, je te les apporte.
C'est bien comme ça que tu les voulais!
Per lou bracelet mets-le toi toi-même;
C'est pas difficile'; tou peux l'faire ma foi;
Mais quant à la bague, per ça quoi j'è t'âne
Je veux t'passer ça: ça n'regande' que moi.

Et maintenant si tou vos l'coulier de couail,
A moi il faut que tu t'abandonnes,
Et maintenant si tou vos l'coulier de couail,
Bine moi tou { couil } que tè lon mettrai
Aie, aie!

La chanson Gasconne
(Version rouergate)

El

Jou l'pouant d'Antraygo

J'o un ancelon

Qui toutsour lai canto

La mech e lou trou

Se canto, que recante,

Canto pas per ion

Canto per ma mio

Qui'es après de ion

Al joum de la piado

J'o n piboul tranca

Lou couent lai canto

B'leu i'aura niga

Se canto, de.

Jou la mio fenestre

J'o un ameliè

Que fa las flours blancs

Coumo d'ou popiè

La Ste Catherine

La Ste Catherine
La dzimbourboulmune
La Ste Catherine
Vint fille de vin.
Voilà (bis)
Vint fille de vin.
Voilà (terc)



La mère était chrétienne
Et son père l'était pas

1 jour de sa prière
Son père la tréva

Qu'est-ce que tu la ma fille?
A genoux à si bas?

J'aveu d'un mon père
Que vs l'avez pas

Va me chercher mon sabre
Et mon gd. coutelas

Au 1^{er} coup de sabre
Son père lui manqua

Au 2^e coup de sabre
La tête lui pendit

Au 3^e coup de sabre
La tête lui tomba

Les anges des cieux
Chantant alléluia.

Biron.

Quand Biron voulut danser (bis)
Ses souliers fit apporter (bis)
Ses souliers tout ronds
Vous dansiez, Biron.

Quand Biron voulut danser
Sa femme fit apporter
Sa femme
A la torgue
Ses souliers tout ronds
Vous dansiez, Biron.



Son habit | Son habit
De petit gris

Sa veste | Sa belle veste
A paillettes.

Sa culotte | Sa culotte
A la mode

Ses manchettes | Ses manchettes
Fort bien faites.

Son chapeau | Son chapeau
En clabot

Son épée | Son épée
Affilié

Quand Biron voulut donner (bis)
Son violon fit apporter (bis)
Son violon
Son bas
Son épée
Affilié
Et.

Chanson poitevine.

Version orale (cf. article poitevin in J. Leroux).

En m'en revenant de Neuville,
On m'a raconté des Poiteus;
On disait que dans ces parages,
Y avait une tant jolie ville:
On a vu ja vu la ville, m'é
Les maisons m'en ont empêché



Y avait un grand homme le parrain
Qui au milieu d'un grand carré.
Ils disaient qu'il était notre ra
Conqui qui fut si bon la guerre;
A y été son bon chapeau
Mais ne m'a qu'été tant seul ment pour.

[On vis qu'il y avait grand presse
Dans une église pour j'entier],
Où ils étaient bon neuf ou dix
A débayer la grand messe;
On croyait qu'il s'en était fait tout fait
Mais du Diable ni on finirait.

[Un d'eux avait sur ses oreilles
Comme une espèce de soufflet;
On semblait à qu'il leur soufflait
Là où nous bûtons nos aïeilles]
De quoi tous les autres se moquant,
Lui à tout moment de le soufflant.

L'avant pendre par des ficelles
Comme dans l'tit réchauds qui fumaient,
Et puis dans les p'tits pots préchauffant,
Les faisaient fumer que c'plus belle:
Ils m'avaient bien saigné par le nez,
Si je n'avais jà pris garde à m'é.

[L'avant dans pis jusqu'à la tête
Dans manteaux d'or qui trébuchaient
Et ils ont l'avant encoché
Un chacun la peau d'une bête.
O y avait un grand cabinet,
Qui était tout plein de flagados.]

[Là ils faisaient tout plein de mints
Dorant le cou, tapant les pieds]
Pendant ^{l'avant} ~~quelque~~ un gros enragé
Qui mordait ~~une~~ ^{une} grosse vermine
Dans manants tondus comme les œufs
Qui chantaient fin comme les chevaux.

[Ils brillant tous à pleine tête
Comme dans chiens qui se battant:
On croyait, m'é, qu'ils se mordant];
Un d'eux qu'avait une baguette
Leur faisait rigoler qu'ils se ténant ;
Plus leur faisaient, plus ils brillant.

~~Chante~~
Chante, rossignol, chante.

A la claire fontaine
Les mains je me suis lavées
Avec une feuille de chêne
Je m'les suis essuyés



Avec une feuille de chêne
Je m'les suis essuyés
Sur la plus haute branche
Un rossignol chante

Chante, rossignol, chante
Toi qui as le courage

Le mien n'est pas de même
Car il est affligé.

Pour un bouton de rose
Qui à Pierre j'ai refusé

Je voudrais que la rose
Fût encore au vin

-
Et que mon ami Pierre
Voulût encore m'aimer.

Santé, mignonne,

Mon père n'avait d'enfants que moi (bis)
Dessus la mer il m'embarqua

Santé, mignonne, Cécilia

Ah! ah! ah! ah!

Ah! ah! Cécilia.



Dessus la mer il m'embarqua (bis)

Le tatoué qui me passa

Santé, mignonne, etc.

- Me dit: la belle, embourbe-moi

- Ah! si mon père savait cela

- Quelle est la fête qui lui dira?

- Le ~~saint~~ les oiseaux ~~sont~~ de ce bois

- Par leur ramage, ils lui disent

- Que les filles ne valent rien

- Et les gars encore bien moins.

Blanc & rose

Li haut, li haut sur la montagne
Il y a les montons blancs

Bl. Bl. Bl. & roses

Il y a un ~ ~ ~

B. Bl. Bl. & rose & blanc

La bergère qui les garde
Est toute habillée de blanc

Un beau M. pour moi j'ellu
C'est un gage pour moi

Mon beau M. j'gagne par j'bonne
Je gagne tout pour moi

Venez, venez M.
Je vous le donne en 200



Mon beau M. j'vois chez M. nica
Mon berger s'appelle Jean.



Sur son chemin fit la rencontre) bis
 De 3 garçons fort à sa gré
~~Qui disant~~ on alla ^{au} voir la belle et
 toute belle, toute belle, toute bien bâillée
 Avec la figure aussi noire
 qu'un charbonnier.

Elle s'en fut by l'apothicairine) bis
M. que n'avez vous lu?
Vous en savez de moi. n'avez
Pour moi, le rose, le rose bouton
Ce n'est pas l'état d' Kwate
De se fonder

Chanson chantée par
une vieille qui venait des journaux
dans la rue du Faubourg-Montmartre
le 20/11/20

Le roi Cuy. so-Sibot
S'en allait à la dague
Monté sur des échasses
A la chasse avec corbeaux
Liti carabi toto carabo
Et pour passer l'essou
Fallait faire 2 jours
Ruel bon petit roi c'était la
Ah ah ah
Ah ah ah



L'Ami.

Dernière chez un père
Vole vole mon cœur vole
Dernière chez un père
Y a un premier douse
Aïe ou tout douse
Aïe ou
Y a un premier douse.

Qu'il perde ou qu'il gagne
Les aura tjours

3 filles princesses
Sont couchées dessous



La, dit la 1^{re}
J'crois qu'il fait jour

La, dit la 2^{de}
J'entends le tambour

La, dit la 3^e
C'est mon ami douse

Il part à la guerre
Combatte pour nous

Si il gagne bataille
Aura mes amours

Donne la chanson de Joli tambour, ainsi modifiée:

(N'est-ce pas, rattrapage?)

[Donne-moi votre fille.

Joli tambour
Comment es-tu vie?

Joli tambour
Quelles sont tes richesses?

~~Ma fille~~
Sire le roi,
ma caisse & mes baguettes

[Joli tambour,
tu n'es pas affranchi

N'ai pas vaillant ~~beau~~
La robe de ma fille.

Sire le roi
Ne suis-je que des richesses

[J'ai 3 vaisseaux
b.
m'amie.

Joli tambour
Dis-moi quel est ton père.

Sire le roi
C'est le Roi d'Angleterre

Et ma mère est
La Reine de Hongrie

[Joli tambour, ne peux-tu

Soit 8 couplets ajoutés à notre version,
sans aucun changement.

Chaque l'air de la chanson suivante:

Le départ pour de dimanche
Et jour de lundi il fut pris
Rend-toi, grand roi de France
Rend-toi donc, car te voilà pris

Je ne suis pas le roi de France,
Vous ne savez mie qui je suis:
Je suis un pauvre gentilhomme
Qui va de pays & pays.

Regardant à la cosaque,
Ainsi, 3 fleurs de lis,
Regardant à son épée,
Français ils y nient écrit.

Ils le prirent, ils l'emmenèrent
Vont droit au château de Madrid
Ils le mettent de une chambre
On l'a vu voyant jour ni nuit
Singer par une fenestrelle
Qui était au-dessus de lit

Regardant par la fenestrelle
A vu un postillon venir

Beau postillon qui portait lettre
Que dit au roi des Paris
Ah! par ma foi, mon gentilhomme
Qu'il ne fait s'il est mort ou vif.

Beau postillon qui portait lettre
Retourne t'es vite à Paris
Va dire à la reine ma mère
Et va dire à Montmorency
Que l'a fait baloter monnaie
Vont aux 4 coins de Paris.

S'il n'y a d'or n'est q' France
 Que l'or & pousse à l'adieu
 Que l'or fonde croix & lanternes
 Jusqu'aux dames du Lambel,
 Et que le Dauphin & amène
 Aussi mon petit-fils Henri,
 Va dire à mon cousin de Guise
 Qu'il vienne ici me rejoindre !

Et de celle-ci.



~~On a vu~~ ^{Paris} ~~le Roi~~ ^{le Roi}
 Ils ont harcelé.
 Au M. de la Roche

Sonne, fère & tambourin :

~~Il a vu le Roi~~
 On a vu pasteur le Roi
 Ils ont harcelé.

Catinette, Catinat

Vont les fleurs de l'empire,
 Landau, Worms, Mayence & Spire
 Les Français les butina

Les la, laïf, les pafu
 Les Français dans la Lorraine,
 Les la, laïf, les pafu,
 Ils ont eu du mal affe !

Chanson citée par Béranger, le roman de W. de la Haulz de 7-1-23. p. 106, id
not Béranger, le roman de W. de la Haulz de 7-1-23. p. 106, id
not Béranger, le roman de W. de la Haulz de 7-1-23. p. 106, id

Et vous de vous, Jean de Lignes,
Vous ne m'entendez pas!
Et vous de vous, Jean de Lignes,
Vous ne m'entendez pas!

Quand j'étais chez ma mère,
P'tit garçon pastoureaux,
On m'envoyait aux champs
Pour garder les igneaux...



Mais le temps est venu,
Il a fini de plus beau,
Il n'a laissé qu'un peu.
Et le p'tit bout d'la queue pour finir un
d'abandon...

Et vous de vous, Jean de Lignes,
Et vous de vous, Jean de Lignes,

~~En passant par la~~
~~la ressemblance de lorraine avec mes sabots (2 fois)~~
 Rencontre 3 capitaines
~~avec mes sabots~~

1. En passant par la Lorraine
 Avec mes sabots
 Rencontre 3 capitaines
 avec mes sabots doudaine
 Abolch avec mes sabots

} 2 fois
 Plus bonquet de marjolaine
 a. m. s.
 S'il fleurit je serai reine
 +

2. Rencontre 3 capitaines
 avec mes sabots
 Ils m'ont appelé vilaine
 a. m. s. d.
 + a. m. s.

}
 a. m. s.
 Et s'il meurt je fuds une reine
 +

3. Ils m'ont appelé vilaine
 a. m. s.
 Je ne suis pas si vilaine
 +

4. Je ne suis pas si vilaine
 a. m. s.
 Puisque le fils du roi m'aime
 +

5. Puisque le fils du roi m'aime
 a. m. s.
 Il m'a donné pour étamines
 +

" " " " " } 2
 a. m. s.

6. Un bonquet de marjolaine
 +

2. Jean l'et Jean si tu veng
 ta soye.
 Rututu bralalala
 Jean l'et Jean si tu veng
 ta soye
 Elle est den l'grand buffet l'abas
 " " " " "

1. J. l'et Jean prend sa supette
 Rututu bralalala
 J. l'et Jean prend sa supette
 Elle s'alla va couper du bois
 " " " " "

3. Elle est toute couverte de mondes
 Rututu bralalala
 Elle est toute couverte de mondes
 Et entourée de gros linas
 " " " " "

4. J. l'et Jean n'ont pas pour des
 Rututu bralalala
 J. l'et Jean n'ont pas pour des
 mais d'ont pour des gros linas

1/ Quand j'avais mes fûts salés neuf
 " " " " " " " "
 Je m'en allais garder mes boeufs
 Marchant tout deux matras de uille
 et l'autre au tra diou d'au
 J'en avais 6 j'en perdais 2

2/ Le second j'en allais garder mes boeufs
 J'en avais six j'en perdais deux
 J'en avais 6 j'en perdais 2 } 2 fois
 Le second j'en je perdais tout

3/ " " " " " " " "
 Je m'en allais dessous le boup

4/ " " " " " " " "
 Ma bonne amie était dessous

5/ " " " " " " " "
 Ma bonne amie que fûts vous

6/ " " " " " " " "
 Je garde mes moutons du boup

7/ Je garde mes moutons du boup } 2
 Voulez vous que j'ai garde avec vous ?

8/ " " " " " " " "
 Non non monsieur retirez vous

9/ Non non monsieur retirez vous
 Car j'ai un autre ami que vous

" " " " " " " "
 Qui porte la culotte de velours

" " " " " " " "
 Et un la ore à tous les jours

" " " " " " " "
 Et c'est comme ça qu'il ça ma
 toujours

La complainte du roi Renard.

Le roi Renard de guene vint,
tient ses estocilles dans sa main.
Sa mère était sur l'eschineaux
lui vit venir son fils Renard.

Renard, Renard, réjouis-toi.
Ta femme est accouchée d'un roi
[Ni de ma femme ni de mon fils
Je ne saurais me réjouir.

- L'on me prépare un beau lit blanc
Je n'y coucherai pas longtemps.
Et quand ce fut sur la minuit
Le roi Renard rendit l'esprit.



- Ah! Dites-moi, mère, m'amie
De quel ^{robe} habit faut me vêtir
- Mettez le noir, mettez le blanc,
Mettez le noir, assurément.

- Ah! Dites-moi, mère, m'amie
Pourquoi de noir faut me vêtir.
- A femme qui relève l'enfant,
Le noir (le noir est bien plus séant.)
lui

(VAR.

- Oh! Dites-moi, ~~ma~~ mère, m'amie
Quel habit mettrai-je aujourd'hui?
Prenez du noir, prenez du blanc,
Mais le noir est plus convenant.)

- Ah! Dites-moi, mère, m'amie
Qu'est-ce que j'entends cogner ici.
- Ma fille, c'est le charpentier
lui raconte nos querelles.

Les petits tambours et la fille du roi

1. Les petits tambours s'en venaient de guerre } 2f.
et n'et ran ran pata plan
s'en venaient de guerre.
2. Le plus jeune a à sa bouche une rose } 2f.
et n'et ran ran pata plan
à sa bouche une rose.
3. La fille du roi a à sa fenêtr' } 2f.
et n'et ran ran pata plan
à sa fenêtr'.
4. Petit tambour donne moi ta rose } 2f.
et n'et ran r. f. t. f.
donne moi ta rose.
5. Fille du roi donne moi ton cœur } 2f.
et n'et ran r. f. t. plan
donne moi ton cœur
6. Petit tambour demande le à mon cœur père } 2f.
et n'et ran r. f. t. f.
7. Suilenn' donne moi votre fille } 2f.
et r. et r. r. f. t. f. 
8. Petit tambour tu n'as pas assez de } 2f.
et r. et r. r. f. t. f.
9. J'ai de vrais yeux dans la main jolie } 2f.
et r. et r. r. f. t. f.
10. A un charge d'or l'autre d'argent } 2f.
et r. et r. r. f. t. f.

12
Detil sambon tu peng pendre wafell (2)
di u'et ran ran fa baylan

Marthe Le Conte
5 rue du Remolagh



Paris XVII ^{ans}

Autoinette Le Conte
M^{lle} De la Trépière
romans pour jeunes-filles



+ la mouton + les

I Après d'chez nous y a un ilang x C'est le vent c'est le vent froident Trois beaux canards y vont nageant (C'est le vent qui vole, qui friole + C'est le vent c'est le vent froident " " " " " " " " II Trois beaux canards y vont nageant Le fils du roi s'en va chassant + III " " " " " " " " Avec son beau fusil d'argent *+ IV avec son beau fusil d'argent x Visa le noir l'ua le blanc + * V " " " " " " " " x Oh! fils du roi tu es méchant + VI " " " " " " " " x Paisez gars lui sort des diamants + VII " " " " " " " " x et par son bec l'or de l'argent +	VIII et par son bec l'or de l'argent x que ferons-nous de tant d'argent + IX " " " " " " " " x Nous mettrons Yvonne au courant *+ X " " " " " " " " x et nos gars au régiment + XI " " " " " " " " x et si Yvonne n'est pas l'épouse + XII " " " " " " " " x Nous la marierons richement +
--	---



Le curé de Pomponne.

I.

~~L'autre jour j'ai~~

Hier à Monsieur le Curé
Je m'en fus à confesse
Le curé de Pomponne me dit:
"Qu'avez-vous fait, mignonne?"
Ah, l'on s'en souviendra, l'aira
Du curé de Pomponne.

II.

Le curé de Pomponne me dit:
"Qu'avez-vous fait, mignonne?"
— ~~à m'p~~ "Le plus gros péché que j'ai fait
" C'est d'embrasser un homme."
Ah - - - -

III.

— "Le plus gros péché que j'ai fait
" C'est d'embrasser un homme."
— "Ma fill', pour ce gros péché-là
" Il faut aller à Rome
Ah - - - -

IV.

— "Ma fill', pour ce gros péché-là
" Il faut aller à Rome
~~Je lui dis~~ Je lui dis: "M^e le curé
Faut-il emmener l'homme?"
Ah - - - -

V.

Je lui dis: "M^e le curé,
Faut-il emmener l'homme?"
— "Ah, vous prenez goût au péché
" Je le vois bien, friponne
Ah - - - -



VI.

— "Ah, vous prenez goût au péché
" Je le vois bien, ~~mignonne~~ friponne.
" Embrassez-moi 2 ou 3 fois
" Et puis je vous pardonne
Ah - - - -

franche elle-même.

Georgette

Les épistaxis font partie du tableau clinique de la forme hémorragique de l'endocardite maligne décrite par JANEWAY . Elles se montrent au surplus dans des infections générales pures telles que la typhoïde. Rien donc de surprenant à les voir figurer dans le tableau clinique des formes sévères du rhumatisme cardiaque, puisque la ^{maladie de Bouillaud} bouillaude est une maladie générale et qui touche le cœur. L'épistaxis appartient aussi à des syndrômes hépatiques; et le foie peut se montrer assez tôt sensible aux fléchissements du myocarde. Quelque pathogénie qu'on adopte, il reste que l'épistaxis est possible, comme l'attestent les épistaxis répétées qui marquèrent, en juillet 1916, le début de la grande crise rhumatismale cardiaque et articulaire d'Edouard P. (obs.I du ch.IV).

Le même malade présenta des pétéchies. De même MM. Babonneix et Peignaux signalent, chez Suzanne R. (obs.VIII du ch. III) des taches punctiformes rouge vif et douloureuses, ne s'effaçant pas complètement à la pression et siégeant sur la pulpe des doigts et des orteils. Or les pétéchies sont, dans les descriptions des livres, réservées aux endocardites infectieuses infectantes, dont la rhumatismale est exclue; et de même le phénomène des doigts passe pour le signe quasi pathognomonique des endocardites malignes chroniques du type Osler. L'indéniable présence de ces signes dans deux observations où, évidemment, l'endocardite était le fait le ~~la~~ maladie de Bouillaud est à retenir: elle nous met en garde contre la prétendue infaillibilité d'un moyen de diagnostic.

Il était un moine qui bougnait

I.

A. (Il était un moine qui bougnait, qui bougnait, qui bougnait
Madame lui d'manda c'qu'il voulait, c'qu'il d'mandait, c'qu'il désirait.
Hélas, madame, je voudrais bien couter céans (bis).

Ch!

Et

~~B.~~ Et autre, moine, hardiment
Mon mari est en campagne

B. [Et] autre, moine, hardiment
Mon mari n'est point céans.

Ch!

REF. Il n'a que pas de ges de bien

Qui s'f'he', qui s'f'he', qui s'f'émoussent.

Il n'a que pas de ges de bien

Qui s'f'émoussent qu'on n'en sait rien.

Va donc! ch' cochon!

Va donc ch' cochon!

II.

A. (———
Hélas, madame, je voudrais bien souper céans (bis)

B. (Et souper, ou ———

(tu repais).



III.

A. (———
Hélas, madame, je voudrais bien coucher céans.

B. (Et couche, ou ———

(tu repais).

IV.

A. (———
Hélas madame, je voudrais bien un peu d'argent

~~B.~~ Et son(e)s, moine, prouffement
Mon mari révient d'campagne

(H.) Et son(e)s, moine, prouffement
Mon mari révient céans.

Père Capucin (1) / ai / ai du bon tabac.

Père capucin, confesse ma femme
la bien.

Si vous n'êtes pas confessez pas bien
j'irai me plaindre au père gardien
Père capucin - bi...

(On chantait aussi d'autres couplets).

Père capucin (2)

Père capucin voulez vous danser (bis)
une belle robe je vous donnerai (bis)

REFRAIN

Je n'sais pas danser
Je n'connais pas la cadence
Je n'fais pas comment l'on danse
Je n'fais pas ~~comme les autres~~ ^{danser}

II.

Père capucin, voulez vous danser (bis)
une belle capuche je vous donnerai (bis)
(Au REFRAIN)

III.

Père capucin voulez vous danser (bis)
un beau chapelet je vous donnerai (bis)
(Au REFRAIN).

IV.

Père capucin, voulez vous danser (bis)
une belle chemise je vous donnerai (bis)

REF.

~~Père capucin~~ Je sais bien danser
Je connais bien la cadence
Je sais bien comment l'on danse
Je sais bien danser

VIII

Et c'est que vous m'avez

M.

Non car il faudra d'argent
bi...

IX.

Et j'ai ce que vous m'avez (bis)

M. la robe.

Requiescat in pace
bi...

Bimou

I

D'où est-ce que vous venez (bis)
Monsieur le curé ?
De la paroisse du marais
Simone, ma Simone
De la paroisse du marais
Ma petite mignonne

II

Et j'ai ce que vous m'avez (bis)
Monsieur le curé
Des nouvelles des pour des
Simone
Des nouvelles des pour des
moi

III.

Et c'est ce que vous m'avez (bis)
M.

Qu'il s'en va travailler
bi...

IV.

Je sais bien confectionner (bis)
M.
Alors je te le donnerai
bi...

V.

J'voudrais bien me confesser (bis)
M.
Et moi toi le gros pécheur
bi...

VI.

Mais c'est de trop vous aimer (bis)
M.

~~II~~ ^{Jeune} foule nous rigoler
bi...

VII.

Mais bien sûr j'en mourrai (bis)
M.
Alors je t'enterrai
bi...

(Recueilli à la bouche d'une lyonnaise)

Paiéras-tu ? ~~Non!~~

- Non!

- Et bien, tomb', tomb' tomb' tomb' tomb' dans l'eau.

Paiéras-tu ?

- Oui!

- Et bien, i'mont', i'mont', i'mont' sur mon bateau.

La vache fait le lait; le lait fait le
beurre; le beurre fait la soupe; la soupe nourrit
l'homme; l'homme nourrit la femme; la femme
nourrit les petits enfants; quand ils sont
grands, ils fontant le beurre.

(En tendant la main droite, l'enfant frappant
de la sienne):

Pinte

Chopine

D'mi s'tier

P'tit bonhomme

Va couler

Sans souper



(En gesticulant la paume de l'enfant) Cui', cui', cui', cui', cui'!

(Recueilli de la mère Robert.

Courue d'Chienne âgé 9 mois).

Propos traditionnels pour les petits enfants. 2

(En croisant qu'il se ouvre
les yeux de l'enfant)

Pêchi pêcha,

Ma chemise entre mes bras,

Mon bonnet sur mes cheveux,

(Geste de saluer) Serviteur, mes beaux messieurs.

Je suis allé à la cuisine,

J'ai vu un' dinde l'assé bon' mine,

J'en ai demandé un p'tit lardon,

On m'a donné cent coups d'faton.

J'suis descendu un peu plus bas,

J'ai rencontré pèr' Nicolas

Qui ~~était~~^{présentait} des ~~petits~~ pois,

J'en ai demandé un p'tit cuill' rée

Il m'a tout jeté par le nez.

Et tu t'en fâche, mon maître?

(En chatouillant l'enfant) Oui, grosse tête.



* var: bonne

Et voilà, M. du Berlan,

Avec vot' canne à pomme d'argent.

Au - vous t'en s'jéner?

- Mais oui, grâce à Dieu:

J'ai mangé un ouf, [lé:]

La moitié d'un focuf, [lé:]

Entre six chapons.

Autant de moutons,

3

Mon plein four de pain,
 Bu ma sup' de vin,
 Ence mon ventre n'est pas plein.
 - Oh oh! M. le Balan, vous ét's t're gourmand.

ver: tue
 pleume
 cuit
 mange

Voilà la p^{te}ite fontaine où les p^{te}ites
 oiseaux viennent boire. (Le pouce) Voilà celui qui
 les ~~prend~~ (L'index) Voilà celui qui les tue. (Le
 méd'us) Voilà celui qui les fait cuire (L'an-
 nulaire) Et voilà celui qui les mange. (L'annu-
 laire) Et ce pauvre petit-là, qui n'a rien fait,
 l'êde le plat, mon petit, l'êde le plat.

Variante



..... (Le pouce) Voilà celui qui les voit. (L'index)
 voilà celui qui les prend. (Le méd'us) Voilà celui
 qui les ~~prend~~ tue. (L'annulaire) Voilà celui qui les
 fait cuire (L'annulaire) Et ce petit-là, qui n'a
 rien fait, a qui a tout mangé. Ah! le gourmand
 le gourmand! Ah! le gourmand le gourmand! Ah! le pou-
 ceur.... le....

J'te vends ma vache
Bonne à beurre
Bonne à lait
Bonne tout à fait.

- Combien m'la vends-tu ?
— Cinq sous, cinq sous, cinq sous, cinq sous !
(on frotte dans la main)
— Quand m'la payeras [pèyrà]-tu ?
— Demande, demande, demande, demande.
(on claque la paume)

Cadence en marchant les mains croisées.

J'ai des pomme' à vendre,
Des rouge' et des blanches,
A quat' sous, à quat' sous
Mais misell' retournez - vous.

Autre cadence semblable comme disposition à l'air.

Pain : l'épice,
Ma nourrice,
Mes enfants sont la nourrice,
Pour manger du pain l'épice,
Z'une frasse,
Non y vrité !



Le bateau

5

(L'enfant est sur les genoux
du d'écure. Très doucement.)

On va — s'prom'ner — en mer
La mer est calme — calme — calme

(Agitation subite)

Puis la mer devient grosse.

(Roulé)

On roule, on roule, on roule

(Tangue)

On tangue, on tangue, on tangue

(On laisse tomber l'enfant entre les 2
genoux) — ~~puis~~

Et le bateau sombre.

(On relève brusq^t l'enfant.)

Quand le vi va à la chère,
Il la prend, il la pousse,
X la donne à ses voisins,
Batin, Berlin, Berlin. [bârlé:] (répété)
L'histoire pour toujours la donne:) Peste! (on attrape
de la main la portière de l'enfant.)

Madame La Pot'rie



Va à la Bouch'rie.

— Qui est-ce que vous voulez, Madame La Pot'rie?
Voulez-vous ce p'tit jambon et l'œuf?

— Non, non, non, non, non, non, non, non.

— Voulez-vous ce p'tit figat d'agneau?

— Non, non, non, non, non, non, non, non.

— Voulez-vous ce p'tit ventre de cochon?

— Non, non, non, non, non, non, non, non.

— Voulez-vous cette p'tite portière de monton?

— Non non non non non non non non.

— Vous n'avez rien d'autre p'tit que vous voulez, Madame
La Pot'rie; dités le nous au moins.

— Je veux ce p'tit collet gras, collet gras, collet gras
(On déballe l'enfant des bœufs)

Cardes pour faire sauter sur la glorie.

(Simplement): Au pas, au pas, au pas, au pas, etc.
Au trot, au trot, au trot, au trot, etc.
Au galop! au galop! au galop, au galop! etc.
Grand galop! grand galop! grand galop! etc.

(On ajoute aussi un couplet avant:)

A cheval, gendarme,
A pied, Bouquignon,
Allons à la guerre
Comme les autres y vont:
Au pas (et supra).



Autre cadence du même genre.

Les ^{dam's} ~~seigneurs~~ vont le pas, le pas, le pas, etc.
Les ^{d'aristocrates} ~~seigneurs~~ vont le trot, le trot, le trot, etc.
Les ^{messieurs} ~~seigneurs~~ vont le galop, le galop, le galop, etc.
Les ^{postillons} ~~seigneurs~~ vont grand galop, grand galop, etc.

Autre cadence la même phrase.

(En imitant l'allure au pas) Ces Jassa's, les Jan's, les Jan's, les Jan's;
(———— trot) (les) moissell's, (les) moissell's, (les) moissell's;
(———— galop) (les) messieurs, (les) messieurs, (les) messieurs, (les) messieurs;
(en faisant sauter les dents se couant les fesses)
Paysan, paysan, paysan, paysan

Autre cadence la même phrase.

A Paris, à Paris
Sur un petit cheval gris;
A Rouen, à Rouen,
Sur un petit cheval blanc;
A La Rochelle, à La Rochelle
Sur un p'tot d'val qui n'a ni queue ni oreilles.


A cheval sur mon lit,
Quand il trotte, il fait un pet,
Pront, pront pront, pront pront pront,
Pront pront pront, Carlet.

Petite saie pour les

maisonnettes faites de mouchoirs noués.

(ou boucards de carton)

- Bonjour, bonjour, père François.
- Bonjour, bonjour sœur Jacqueline.
- Père François, je voudrais bien me confesser.
- Confessez-vous, sœur Jacqueline, confessez-vous.
- Père François, j'ai été au marché.
- Il n'y a pas de mal à ça, sœur Jacqueline, il n'y a pas de mal à ça.
- Père François, j'ai acheté de la viande.
- Vous avez eu raison, sœur Jacqueline, si ce n'était pas le Vendredi.
- Père François, je l'ai mise dans la cuisine.
- C'est bien sa place, sœur Jacqueline, c'était sa place.
- Père François, le chat l'a mangée.
- C'est un petit malheur, sœur Jacqueline, c'est un petit malheur.
- Oui, père François, mais c'est que j'ai dit: Chat au diable! Diable au chat! Que le diable emporte le chat!
- Oh! c'est bien mal à ça, sœur Jacqueline, c'est bien mal à ça.



Mal. Pour votre peine, vous allez en avoir,
 - Oh, je n'ai jamais, père François, je n'ai jamais.
 - Il le fait pourtant, Jeanne Jacqueline, il le fait.
 - Oh, mais je n'ai jamais père François, je n'ai jamais
 jamais.
 - Il le fait pourtant, il le fait.
 - Puisqu'il le fait, il le fait; puisqu'il le fait,
 il le fait jusqu'à se se.

(Sous-entendu ^{sur la fin de la phrase} ~~il le fait~~)

(On touche chaque place nommée)

Ventre de son,
 Poitrine bouillie (chose)
 Gorge de rôtie (chose)
 Nez cancan,
 P'tit oeillet.
 Grand oeillet

(on frappe sur la poitrine)

Toc, toc, toc, toc, toc, toc, maillet.

(Remettez de la boue) une lyonnaise)

Envis gendarmes sur un pont,
 Qui pêchaient du gros poisson,
 La corde qui casse,
 L'enfant qui trépassa,
 Constaté - ~~vous~~ * Madame,
 Vous la savez au antre,
 Il aura les pieds jaunes,
 Les souliers de maroquin,
 Young - vous, petit coquin.

* Van: Ne poussez pas

Chansons populaires.



Le Défilé.

Les trompettes du roi
Sur leurs chevaux blancs
Défilent devant moi
Sans relâche sonnant

Il en est un qui m'aime
Sans être aimé lui-même.

Les timbales du roi
Sur leurs grands chevaux blancs
Défilent devant moi
Battant sur leurs tambours

Il en est un, he.

Les chevaliers du roi
Sur leurs chevaux puissants
Défilent devant moi
D'acier et cuirassants
Il en est un, he.

Puis les pages du roi
Sur leurs beaux chevaux noirs

Défilent devant moi
Brillants comme un miroir

Il en est un qui m'aime, he.

Les courtisans du roi
Sur leurs chevaux fins
Défilent devant moi
En costume galant.

Il en est un, he.

Voici venir le roi
Sur un fin cheval blanc

Il passe devant moi

A Phœbus ressemblant

Le roi, le roi lui-même

C'est lui que mon cœur aime.



La violette double.

J'ai un long voyage à faire
Je ne sais qui le fera
Donne-moi pour favorista
C'est sera Rosignolette
Qui pour moi fera cela

La violette double, double

La violette double

Rosignol prend sa volée

Au palais d'amour s'en va
Trouve la porte fermée

Par la fenêtre il entre.
Ref.

Bonjour l'un, bonjour l'autre
Bonjour, belle que voilà
C'est votre ami qui demande
Que vous ne l'oubliez pas. Ref.

Quoi mon ami ne demande
Que je ne l'oublie pas?
J'en ai oublié bien d'autres
J'oublierai bien celui-là.
Ref.



Sur les bords de la Seine.

Sur les bords de la Seine
Me suis lavé les pieds
Avec une feuille de chêne
Me les suis essuyés
Que ne m'as-tu donné
Celui que j'ai tant aimé!

1. avec une feuille de chêne
 2. me les suis essuyés
 3. J'ai entendu sa voix
 4. Du rossignol chanter.
- Ref.

3. Chante rossignol chante
 4. Tu as le cœur tant gai
- Ref.
- Tu as le cœur tant gai
Et moi je l'ai aimé.
- Ref.

C'est mon ami Pierre
Qui s'en est allé

Je ne lui ai fait chose
Qui eût pu le fâcher

Or un bouquet de roses
Que je lui refusai.

Au milieu d'une rose
Mon cœur est enchaîné.

L'est serurier en France
Qui pousse le déchaîner.

Si non mon ami Pierre
Qui en a pris la clef.

Gentil galant.

Gentil galant de France
Qui en la jeune allé
Je vous prie qu'il vous plaise
Mon ami sauver.

Comment le saluerai
Quand point ne le vois
Il est bon à connaître
Il est de fleur armé.
Il porte la croix blanche

Des éperons dorés
Et au bout de sa lance
Un fer d'argent doré

Ne pleure plus, la belle
Car il est trefailli
Il est mort en Bretagne
Les Bretons l'ont tué.

J'ai vu creuser sa fosse
A l'orée d'un vert pré
Ai vu chanter sa messe
Par quatre cordeliers.

La Pernette.

La Pernette se lève
Trois heures avant le jour

Galalala

Avant le jour

Elle prend sa quenouille
Et son joli petit tour (ter)

A chaque tour qu'elle file
Pousse un soupir d'amour

Galalala

Soupir d'amour

La mère vient lui dire
Pernette qu'avez-vous ? (ter)

A'vous mal à la tête
Ou bien le mal d'amour

Galalala

Le mal d'amour

N'ai point mal à la tête
Mais j'ai le mal d'amour (ter)

Ne pleure plus ma fille
Nous vous y marierons

Galalala

Y marierons

Avec le fils d'un prince
Ou celui d'un baron (ter)

Je ne veux pas d'un prince
Ni du fils d'un baron

Galalala

Fils d'un baron

Je veux mon ami Pierre
Qui est dans la prison (ter)

En si amas par ton Pierre

Nous le pendolerons

Galalala

Pendolerons

Si vous pendez mon Pierre

Pendez moi aussi (ter)

Et sur la même branche

Nous deux nous d'uniront

Galalala

Ceux d'uniront

Sur chemin de St Jacques

Entrez - nous tous deux (ter)

Courez Pierre de roses

Et moi à mille fleurs

Galalala

Des mille fleurs

Les pèlerins qui passent

En prendront quelques fleurs

Et diront : Dieu ait l'âme

Des pauvres amoureux

Galalala

Des amoureux

L'un pour l'amour de l'autre

Ils sont morts tous les deux (ter)



Bonjour, Madame de Céans.

Bonjour, M^{me} de Céans
Bonjour la compagnie
Man tirelire loulou (bis)

Je ne suis pas venue ici
Pour pleurer ni pour rire
Ref.

Mais je suis bien venue ici
Faire la cour à vos filles.

Monsieur, laquelle aimez-vous?
La grande ou la petite?

La petite, Madame, s'il vous plaît,
Car c'est la plus gentille.

Mais l'autre est toujours au foyer
Lui plane de qui soupire.

Laissez-vous, laissez-vous, ma sœur
Vous avez un plus riche

Mais avez un riche marchand
Marchand de pommes cuites.

Et qui ira de ville en ville
A vendre la pomme cuite.
Man tirelire loulou (bis).

Aime-moi bergère (Variante).

Aime-moi bergère ~~et de l'herbe~~ Dans l'hale naissante
Et je t'aimerai Je te chercherai
Ne m'as point l'égère Souvent même absente
Point ne le serai Je te parlerai

Ref.

Ah! que l'amour est gai
Au joli mois de mai

Ces si belles roses
Je les cueillerai
Avant que de les
Se les donnerai

Ref.

Jamais d'autre amie
Je ne servirai
Et toute ma vie
Je te la donnerai.

Ref.

Le laboureur.

Hi! mon beau laboureur
 Beau laboureur de vignes

O live, ô live

Beau laboureur de vignes

O live, ô la.

N'est-ce pas que vous passez

Marguerite m'amie

O live, de.

Je donnerais 100 écus

Qui dirait où est m'amie.

O live, de.

Mourez, comptez les li

Inty deus kote vignes.

Dessous un pommier blanc

La fille est endormie.

Je la pousse 3 fois
 Sans qu'elle soit tout die.

La quatrième fois
 Son petit cœur soupire.

Pour qui soupirez-vous
 Marguerite m'amie

Je soupire pour vous
 Et ne m'en puis de dire.

Les voisins nous ont vus
 Et ils iront tout dire.

Laissez les gens parler
 Et a-t'en faisons que vivre

Quand ils auront tout dit
 N'auront plus rien à dire
 O live ô live
 N'auront plus rien à dire
 O live ô la.



Le bon gât.

Ma fille, veux-tu un bouquet
 De margolaind ou de muguet?

Non, non, non, ma mère, non

Ce n'est point là ma maladie

Gai, gai, quelle mère j'ai
 Qui n'entend pas le bobo de sa fille

Gai, gai, quelle mère j'ai
 Qui n'entend pas le bobo que j'ai.

Ma fille, veux-tu un bonnet
 De fine toile de Cambrai!

Ref.

Ma fille, veux-tu un mari
 Qui soit bien fait, qui soit jol?

Oui oui oui, ma mère, oui
 C'est bien là ma maladie.

Gai gai gai quelle mère j'ai
 Elle entend bien le bobo de sa fille
 Gai gai gai quelle mère j'ai
 Elle entend bien le bobo que j'ai.



Lant l'ai cherchié.

Lant l'ai cherchié que l'ai trouvée
 Derrière un antipia fleuri
 Or je la pris par sa main blanche
 Elle me dit: mon bel ami.

- 1.
- 2.
3. Viendrez vous point à la journée
4. Que l'on doit me donner mari.

Il n'est pas beau, mais il est riche
 Et n'a pas à mon plaisir.

J'aurais mieux aimé celui que j'aime
 N'importe, il vaillant qu'un parisien.

Romiguet de bois sauvage
 Conseille moi que j'en fise.

Ne te conseille ni de conseil
 Prends le conseil de tes amis.

Si tu le prends & qu'il soit riche
 Il le te comprendra servir.

Et te dira: M'chante femme
 Tu n'avais rien quand je te pris

Si tu prends celui que tu aimes,
 Tu en jureras à ton plaisir

Et te dira: m'ami de Dame
 Il n'est que riche à ton désir.

On voit le riche devenir pauvre
 Le pauvre riche devenir.

Mon père me veut marier.

Mon père me veut marier (bis)
 Avec le plus joli berger

Ref. Je sante, je danse
 Je vais en cadence
 Et je dis mes chansons
 Filant ma quenouillette
 En regardant mes montons.

1. Avec le plus joli berger
 2. Un haubert il m'a donné.
- Ref.

- 1.
 2. Un demi-cint d'argent doré.
- Ref.

Avec l'agafe à mon côté.

Un beau corset tout satiné.

Le sarouel bien enroulé

Et la cotte de damassé.

Des cordons bleus à nos souliers.

Voyez n'y a-t-il d'épouser

D'être sa fidèle moitié

En vain on voudrait le tenter

Où par richesse ou par beauté.

Car moi rien ne peut l'arrêter.

Ah! qu'il est constant mon berger.

Qui prend trop vite femme.

Qui prend trop vite femme
Peste après dans son âme

Ref. (La nuit & le jour
Vive la jeunesse
Rien n'est vit que d'amour.

N'en prenez point de peine
Car elle est trop commune.
Ref.

R'en prend point de floude
Elle aime tout le monde.

N'en prenez point le mouss
Car trop elle se mouss.

Il en faut point de grande
car elle est trop friande.

N'en prenez point de maigre
Elle a le coeur trop aigre.

h'e presz joint de pousse
On trouve tout de même.

Evitz la même
Car trop elle remue.

Furze la babillante
Can toz elle hasande.

Erity la sournoise
lincherche toujours noir

Fuyez la faim et la mort
qui n'est jamais contente.

Erityz La coquette
Quinche un tête-à-tête.

Fuyez la précieuse
Car elle est trop quinquaise.

Eriz la bigote
Eriz sans une razote.

He proutz jurent de prude
Elle a l'Esprit trop me

Ne prenez point d'alarme
Son intérêt l'égaré.

Switz l'été vendra
elle fera folie.

Fury une joueuse
elle est toujours tricheuse.

Fuyez une prodigue
Elle aime trop l'atrigue

Fuyez une savante
Elle est trop méprisante.

Prenez de ces puces
Elles sont joliettes.

La nuit & le jour
Vive la jeunesse
Qui ne voit que s'aimer

J'ai quinze ans.

J'ai quinze ans, ma mère
J'ai quinze ans passé
Vous n'y songez qu'en
De m'y marier
J'ai l'amour en tête, la joie dans le cœur
Ma trichère mère, il faut un seriteur.

Dis-moi donc, Merveuse
Quels sont ces amants
Qui t'ont mis la tête
Dans ces compléments.
C'est un bourgeois de la ville qui me les a dits
De profond de mon cœur je les lui tiendrais

Son bon gabent s'impressionne
Pour être son époux.
Bonjour ma maîtresse
Comment vous portez-vous ?
Et toutes ces belles promesses
Me les tiendrez-vous ?
Oui-à, répondit-elle, puisque je vous les ai faits
De profond de mon cœur je vous les tiendrai.

I. L'inspiration

I. On n'a guère son j'accuse
Avec toutes H. D. s' j'accuse!
Faudrait qu'on les repulserait
Et l'sang de l'homme il en rougit!
Pourquoi qu'ils ont de beaux yeux?
Qu'ils s'élèvent avec une baguette
Les confidants municipaux
Bientôt les s'j'ouge de belle figure!

II. D'abord, les Orléans, pourquoi
Qu'ils m'ont pas les j'accuse France
Avec un bon vin j'accuse
Au lieu de l'orgueil Brezonne?
C'est il en s'la fraternité,
C'est il en s'la délicatesse?
On leur donne l'hospitalité,
Qu'ils nous fassent leurs gâteaux!

III. Brezonne, on l'aimait l'oiseau-là,
Faut il qu'on orgueil j'accuse
Pour s'êl' f... un bon vin
Pourtant pas s'êl' la comme tout l'heure!
Pourquoi qu'il n'y a pas les millions
Quand nous ont nous sous la dîme?
Faut qu'on l'orgueil j'accuse... mais non,
Il est en l'orgueil y a pas de dîme!

IV. Enfin y a les Napoléons
Des maff' qu'a toujours la colique
Et qui font dans ses pantalons
Pour embêter la République.

Plouf, si la réclame en son
On s'at' fait passer la frontière.
Faut pas son plus vite Victor,
Il est plus corail' que son père!

V. Mais j'ins comme di' la vérité:
Les j'accuse il est capitaliste
Et l'inspiration est explosive,
C'est en la nuit de la révolte,
Ad' si l'on s'contait Brady
On confondrait les j'accuse,
Avec j'accuse l'inspiration
Il pourrait s'flaquer les coiffeuses!

VI. La j'accuse il est fort: Plus d'œufs,
Plus d'gendarmes, plus d'inspiration
Plus d'riches en l'ombre d'inspiration
Lui tout le j'accuse de la révolte.
Qu'on s'inspire aussi l'inspiration
Pour que l'inspiration il s'inspiration
Enfin, qu'il tout l'inspiration
Il n'est en l'inspiration les inspiration.

III. Un Bel à l'Abel à l'Abel
II. Le Baguet de l'Abel



IV. L'opéra de Populo.

V. Les boulevards de Populo.

VI. Le grand métro de Métropolitain.

1. C'était hier samedi, jour de fête,
Et le soleil se levait sur nos fronts.
J'avais déjà vu plus d'un bonhomme,
Si bien qu'il m'avait donné le bonjour.
V'la le bonhomme qui m'appelait l'ingénieur
à l'école, qu'il m'a dit, l'as-tu vu l'ingénieur
- Oui, que j'ai répondu, car j'en vois un métro
Au grand métro de Métropolitain !
2. Les ingénieurs, j'en ai vu d'autres, j'en ai vu d'autres,
Mais aucun qui n'a pu de venir.
A l'école, on demandait 25 centimes
Pour donner les plans de l'école.
Bref, à part tout ça, muni d'un bonhomme qui m'appelait
Et trois jours de repos en plus,
J'ai donné le plan de l'école métro
Au grand métro de Métropolitain.
3. Y avait Basly, le mineur indomptable,
Connaissant, d'ailleurs, le pays.
Ils font grappes tous deux sur un banc,
Pour mettre la question sur le tapis.
Mais, tout à coup, on entend un bruit,
C'est un marchand qui vient pour le bois.

h. g. le Peur. X. Complaie a bon Saint Lâbe.

1. Un jour le bienheureux Lâbe

Se promenant au soleil,
Il s'assit dessous l'arbre,
Pour se livrer au sommeil.
Vint a passer un bonhomme,
Tout nu qui tremblait de froid,
En faisant de grands gestes
Au ministre sans emploi.

2. « Ah! bonhomme, j'en serais
Poussin de tremble au fort.
Pense, pour comme tu es chassé,
Ma chemise a tort d'Oxford.
Voilà quinze ans que j'ai la haine
Pour a jour de bon les temps!
Rue de bon sans j'en fais plus
Les puits qui font de bon!»

3. Quel le pauvre est sur le chemin,
Il tremblait toujours au fort!
« Meurt' a tort, faut venir la fin
Garantir ton bon point.
Ami, voilà ma culotte
Garde la comme au fort.
C'est la dernière fois que j'en ai
Définition trois au fort.»

4. Quand il est comme au fort,
Le pauvre tremblait au fort,
Mais pour une robe d'or,
Le pauvre est au fort.

« Bien dit-il, dans les chaudières
Mets les puits avec respect,
C'est celles des grandes fêtes
J'ai fait l'eau de monde avec!»

Quand il est sur le chemin,
Le - - -
« Ami, comme tu es chassé,
De ce modeste costar.
Garde-toi de l'eau en gorge
Le jour de la haine,
Car c'est l'unique héritage
Que le vent a fait au fort.»

Quand il est sur le chemin,
Le - - -
« Ah! dit-il fort, pour de la fin
Pour l'âme de la mort?
Dis-moi quelle est ta souffrance,
Pourquoi tu trembles au fort?
- C'est que j'en ai la souffrance
J'en la sens de saint Juy!»

40 XL. Une félicité d'un -

40 XL. Une félicité d'un -

40 XL. Une félicité d'un -

40 XL. Une félicité d'un -

40 XL. Une félicité d'un -

40 XL. Une félicité d'un -

40 XL. Une félicité d'un -

40 XL. Une félicité d'un -

40 XL. Une félicité d'un -

40 XL. Une félicité d'un -

40 XL. Une félicité d'un -

VII. L'Electeur d'Alsace

40. Pres de la porte d'Alsace

Passant le vic de la fontaine,

J'ois un homme qui s'alla apher

L'appele d'un candidat.

Il m'approcha, le d'ant comen'ça:

Les candidats, m'a fr' j'a m'fiche,

Mais j'a m'bon fin cette affaire,

Votons pour le citoyen - lui!

Un autre homme s'alla s'aller,

Un grand fort de colla à la main,

Sur le mur il colla d'agill'ant

Un nouveau boniment!

Je lis le morceau tout entier

Par fache d'il s'peu tout d'même.

Je lui dis: Votons pour le d'ant,

Il m'racont' plus d'chose que l'autre!

Un autre homme s'alla s'aller,

Avec un tas d'papiers pour l'ho,

Sur le mur il colla d'agill'ant

Un nouveau boniment!

Je lis la chose tout d'long

Par fache d'il s'peu tout d'même.

Votons plutôt pour le d'ant,

Il m'racont' plus que l'autre!

Le collant s'alla s'aller,

Un autre d'ant s'alla s'aller,

Sur le mur il colla d'agill'ant

Un nouveau boniment!

Intéressé, je m'approcha encore,

Je lis l'appele d'il s'peu tout d'même.

Faut vote pour le d'ant,

C'est l'homme qui s'peu tout d'même!

Pendant qu'il s'peu tout d'même,

Un homme s'alla s'aller,

Sur le mur il colla d'agill'ant

Un nouveau boniment!



Allon, me dis-je entre les dents,
Je donn'rai ma voix au 5';
Vraiment celui-là c'est le crâne,
Il enfon' tous les pincelats!

Une charge amuse à ces mots
Avec le schell' et les hants;
Sur le mur ils vont baguill'nant
Chacun son boniment!

Et tout se bécote à l'ectem,
On vout flâner son touts les formes;
Y a p' moi qui f'ont les refons,
Les autres font les matelons!

Potent on ployant son regard,
On vout de nouveau placard
On, on se frotte les coudes
Se bécotent les jorgis.

~~II. Le sang des dents.~~

~~Enfant gâté le bon garçon,
Depuis le jour je suis bécote,
Rien que je me frotte les dents
Et les~~

Pon finit les dents sont sèches,
Pon je le reprenant les dents
Tout' es appétit le en le reprenant,
J'est un bon de bon Bécote!

Le l'endemain matin, pour fin
Ne pout plus à quoi s'en aller,
De peur de se laisser mordre l'ectem,
J'ai pas voté à tout!

IV. Coquin d'populo, blonche d'la corbille auu' en fait.

1. Vraiment, de donner les fêtes
Nous sommes! d'ajoutés,
C'est-à-dire qui s'est payé nos têtes?
C'est nos invités.
Nous ont donné joffin bête
Et chabard pas beau.
Nous ont blagué et blotté,
Coquin d'populo (bis)

2. D'abord j'aperçois Lestrange,
Rien d'la des Pies,
Qui s'escamote plus personne
Parmi les copains.
Il avait eu l'air de nous
Comme 1 minute,
On s'accablait d'la rue,
Coquin.

3. En fait à la corbille
D'la 1^{re} paille
On voit même l'antenne:
C'est-à-dire quel vent fait-elle?
Avec la d'la bête à la port,
Comme c'est son lot,
V'la la poule qui s'apaise,
Coq.

4. Pendant un valse charmante,
Faisant un f'ist à l'pro,
A me donner je suis sûr
L'apporte aux gâteaux.

5. Mais, j'endure la bête
Mais j'ai eu bien d'la bête
J'aurais voulu tout ça dans ma poche...
Coq.

6. Mais qui est-ce, je t'confesse
Que de monde tu vois.
J'ai l'impression de voir un jeune
Croqué à la chienne!
La vache qui s'est faite guille
De plus en plus d'homme
Y a-t-il de tout ça fait?
Coq.

7. Les enfants d'la République
A qui ça apprend
Qu'la plus belle vertu civique
C'est d'être l'empire.
Nous rempli nos sandwiches
Et on tait l'empire.
En disant qu'il est tout perdue...
Coquin d'populo.

8. Il faut faire la bête fleur
En cassant nos fleurs
Et faire un beau bouquet d'chien
Enflant les horreurs.
Enfin, qui s'occupe d'la page
C'est pour rigoler
D'faire un peu de rigoler.
Coq.

Légende de roi Renaud
Saint Nicolas

Les trois tambours
Après de chy nous.....

Pêcheur, mon beau pêcheur...
Quand j'étais vers chy mon père...
Quand j'avais mes p'tits sabots neufs...
Où dans Paris il y a une ronde...

Le comte Orey
Le curé de Pomponne
Simone, ma Simone.

Hier soir à la veillée...
Je me suis engagé...
C'est aujourd'hui fête...
Jean p'tit Jean prend sa respectte.

Condillon
Lorsque j'avais rangé le soir...

Vive Henri IV.
Compère Guilleri

Malbrough
Le roi Dagobert
Au clair de la lune
Cadet Rousselle

Ah vous dirai-je mamay!
Ah le bel oiseau mamay!

Il pleut bergère
Il était un bergère

Frère Jacques.
Foufou la bulipe.

Mon p'tit papa, d'et auy'...
Mamay les p'tits bateaux...
J'ai un pied qui s'mue...
Dans la ville de Boulou...
La fille du Bonhomme...
D'où faut sur ces côtes...
Ah mon beau château...
Où est la Marguerite?

Mon beau paysan, que fary n'fai?
Compagnons de la Marjolaine
La plus gentille à mon gré...
J'ai demandé à la vieille...

Que notre Alsace...

Chant de gloire.
Marche lorraine.
Anne de Bretagne.

Henriette le Danon.

La boulangère a des œufs...

Gardons bien la mémoire...

Il y avait 10 filles dans un pré...

Il était un moine qui bougnait.

Le pays d'Armor

Si le roi m'avait donné...

Le Loup Blanc

Le conte Rose

Savez-vous planter les choux...?

Corbeau, Marion!

Allez-vous en, gens de la noce.

Où t'es vas tu soldat de France?

L'âne & le Loup (bisbille)

Les Noces du Papillon



que voulez-vous, la belle ?

J'avais une chèvre

~~Mais elle m'a mangé qui s'appelle~~

Brave mari

Alequin rent la boutique.

La mère Michel

Bien souviens-tu ?

Combien j'ai ducé souvenance.

Je descends dans mon jardin.

La fille de Partenay

Au bord d'une fontaine

Quand on a de la peine
à se faire entendre

on se fait entendre

par les yeux

et non par la langue

car on ne voit pas la langue

mais on voit les yeux

et on se fait entendre

par les yeux

et non par la langue

car on ne voit pas la langue

mais on voit les yeux

et on se fait entendre

par les yeux

et non par la langue

car on ne voit pas la langue

mais on voit les yeux

et on se fait entendre

par les yeux

et non par la langue

car on ne voit pas la langue

mais on voit les yeux

et on se fait entendre

par les yeux

et non par la langue

car on ne voit pas la langue

mais on voit les yeux

et on se fait entendre

par les yeux

et non par la langue

car on ne voit pas la langue



Un, de-mi deux, de-mi trois, de-mi quat'

Cine, ton-taine, mon-taine, gi-got

Vert mi-di des quat' ci-trons

Ron ton plon jon

Un, de-mi deux, de-mi trois, de-mi quat'

Les en-fants de Pi-le-A-gath'

Sont al-lés dans leur pai-is [Pour

y cher-cher des boul's de vert de gris [Vi-

-nai gre, tout ai-gre, [Ver-jus tout cru

Un, de-mi deux, de-mi trois, de-mi quat'

Coup d'Ca-nif m'a vou-lu batte'

Je l'ai vou-lu ba-ttre-ang-si



Coup d'Ca-nif s'en est en-fui
Par la port' de Saint De-nis
Que Voi-ci Par i-ci
Et non pas par i-là

La souris verte

La p'tit' souris ver-te
qui cou-raît dans c'her-be
Je l'a-ttra-pe par la queue
Je la mon-tre-à ces mes-sieurs
Ces mes-sieurs me di-sent
Trem-pez la dans l'hui-le



Handwritten musical notation on four staves, featuring lyrics in French. The notation includes treble clefs, a key signature of one flat (B-flat), and various note values (quarter, eighth, and sixteenth notes). The lyrics are written below the notes, with some words in brackets indicating phrasing or breath marks.

Lyrics: Trem-pez la dans l'eau [fa fe-
-ra un es- - car - got
un, deux, trois, [Ca-ro-
lin' sau' toi.



La Yéyette (Variante
Lourpugnouse)

Chez la Yé-yé il faut al-ler, chez la Yé-
yé il faut al-ler.

1011
SANTÉ
PARIS

La Yéyette

3 4 5 6 10 11 5 6

De bon ma-tin de pe-tit pè-re de bon ma-tin de
pe-tit pè-re de Met son cha-pau sur la tête, chez la Yé-
yé il faut al-ler, chez la Yé-yé il faut al-ler.

1011
SANTÉ
PARIS

VILLE DE BOURBON-LANCY
CASINO DES THERMES
Direction artistique : Jean GUILLAUME

VENDREDI 28 AOUT
à 21 heures

DERNIER GRAND GALA de la SAISON
avec le concours du célèbre chanteur
Georges DHOMER
et l'Orchestre du Casino

PROGRAMME

Les Noces de Elgar

Mozart

La Yoyette

De bon matin, quand Jean-Pierre se lève (hi)
Prend son chapeau desous son bras
A la Yoyette il s'en va.

Bonjour beau-père et bonjour belle-mère
Quo le bonjour vous soit donné
A la Yoyette il faut parler.

Mais la Yoyette est allée à la messe
A la grand-messe à St Denis
Le tardera pas à venir.



Il faut l'envoyer chercher à la messe
Son petit frère est bon garçon,
Fera très bien la commission.

En arrivant dedans la St Eglise
Prends l'eau bénite en te signant. } Prends ou prends ?
Holà ! Yoyette allons nous en !

Qui a-t-il donc, à la maison qui presse
Ton ami Pierre est arrivé
Son tendre cœur veut t'embrasser.

Vite apportez du bœuf, de la viande.
Préparez du pain, du jambon
Pour régaler le bon garçon.

Je ne suis point venu ici pour boire,
non plus pour boire, ni pour manger
de mariage, il faut parler.

Mais la Yoyette est encore jeune
Il faut attendre encore un an
que la Yoyette ait ses vingt ans
{ans}

Tant fit l'amour que ne veut plus faire
Tant sans que fait l'amour long temps
Risque fait d'y perdre son temps.

Est-ce bien ainsi ? Ici l'on chante "ait ses vingt ans"
et moi je voyais que c'était "que la Yoyette aura
vingt ans" -

et le 5^e couplet. Est-ce le petit frère qui prend
l'eau bénite, m ~~est~~ le dit-il à Yoyette

Dedans Paris y a une ronde

Dedans Paris y a une ronde (bis)

Composée de jeunes gens

Tirelire

Sautons, sautons la vieille,

Composée de jeunes gens

Tirelire

Sautons, sautons.

La vieille entra dedans la ronde (bis)

Pis le bras du Vert-Galant

Tirelire

Sautons, sautons la vieille,

Pis le bras du Vert-Galant

Tirelire

Sautons, sautons.

Que fais-tu là, ma bonne vieille (bis)

Il est bien passé ton temps

Tirelire

Reviens, reviens, ma bonne vieille (bis)

Espouse le Vert-Galant

Tirelire

Si vous sachiez ce qu'a la vieille (bis)

Nous en moquerions pas tant

Tirelire

Ils ont tant fait danser la vieille
Qu'elle est morte en sautillant

Tirelire

On regarda dessus sa tête (bis)

Y avait trois cheveux blancs

Tirelire

C'est aujourd'hui le mariage
Et demain l'enterrement

Tirelire

On regarda dedans sa bouche (bis)

Y avait une vieille dent

Tirelire

On regarda dedans sa cave (bis)

Y avait trois tonneaux d'argent

Tirelire



Dedans Paris ya une dame

Dedans Paris ya une dame

Si est aussi belle que le jour

Mais elle avait une servante

Si aurait, si aurait, si aurait voulu

Être aussi belle que sa maîtresse,

Mais elle n'a pu.

Elle court chez l'apothicaire :

"Monsieur guérissez-vous donnez-moi

- Du noir cirage pour les souliers,

Car n'est pas l'état d'un servante

De se farder.

Elle s'en fut chez l'apothicaire :

"Monsieur me donnez-vous du fard

Si est deux, c'est deux, c'est deux yeux.

- Donnez-m'en donc une demi-once

Pour mon œil.

- Belle, quand vous voudrez vous farder

Prenez bien garde de vous mirer,

Éteignez bien votre chandelle

Barbou, barbou, barbouillez-vous,

Le lendemain vous serez belle

Comme le jour."

Le lendemain, au point du jour

La Belle mit ses plus beaux atours

Sa robe noire et son fichu

Son blanc, son blanc, son blanc bonnet

Et s'en fut faire un tour en ville

S'faire admirer.

Sur son chemin, elle rencontra

Trois beaux garçons fort à son gré

Lui dirent: Au couragez-vous la Belle

Toute barbou, toute bar, toute barbouillée

Avec la figure aussi noire

Qu'un charbonnière !

On trouve si y a le texte complet dans un Moutonjournal.

Vers chez mon père y a un étang

Vers chez mon père y a un étang
C'est le vent, c'est le vent frivole
Deux beaux canards y vont nageant
C'est le vent qui vole
C'est le vent, c'est le vent frivole

Le fils du roi y vient chassant
C'est le vent...
Avec son beau front d'argent
C'est le vent...

Visa le noir, tira le blanc
C'est le vent...
Oh! fils du roi, tu es méchant,
C'est le vent qui vole.

De dessous l'aile, il prend son sang
C'est le vent...
Dès ses yeux coulent l'or et l'argent
C'est le vent...

Et de son bec des diamants
C'est le vent...
Fus Arrous - nous de tant d'argent?
C'est le vent...

Mais mettons Marianne au couvent
C'est le vent...
Et nos enfants eux réjouisent
C'est le vent...

Intercalez les strophes faites avec le 2^d vers de la précédente
et le 1^{er} de la suivante -

Quand j'étais vers chy mon père

Quand j'étais vers chy mon père (bis)

Les montours, j'allais garder,

Lalivé
Les montours, j'allais garder.

Ma p'tit sœur et mon p'tit frère (bis)

M'apportaient mon déjeuner,

Lalivé
M'apportaient mon déjeuner

Comme j'étais la dinette (bis)

Les montours se sont sauvés,

Lalivé
Les montours se sont sauvés.

J'ai pris ma cornemuse (bis)

Je mis à cornemuser
Lalivé

Les montours s'ont mis à rire (bis)

Et les brebis à danser.

Lalivé

Il n'y avait qu'une brebis noire (bis)

Lui n'a pas voulu danser

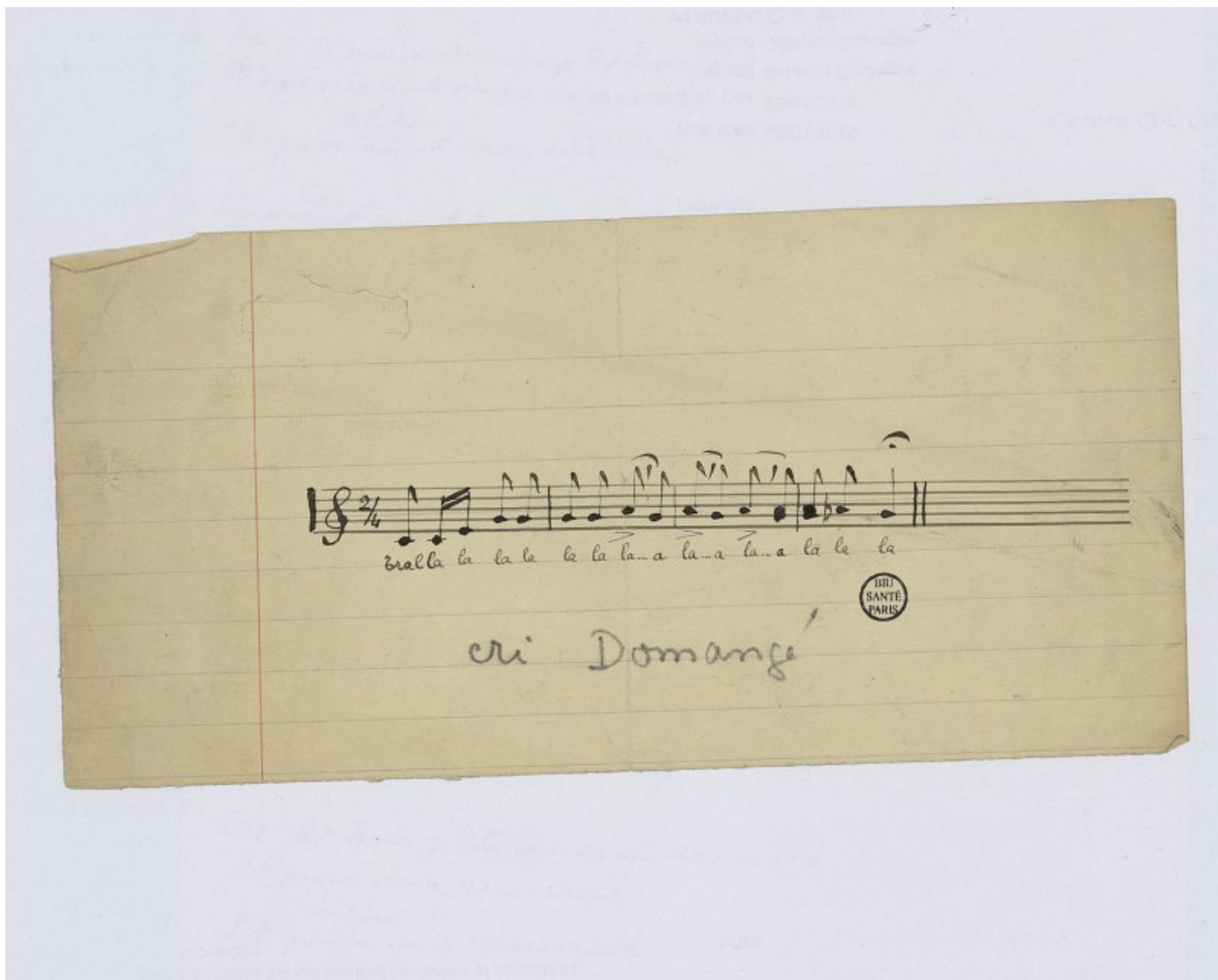
J'ai pris par les oreilles (bis)

Par ma foi vous danserez

Elle fit trois p'tits tours en dansant (bis)

Et puis m'a remercié

Lalivé
Et puis m'a remercié



1) chanter (loué à la pinte) ... rebernilles (c'est)
 j'ai vu ... 2) chanter ... rechignés (imités)
 3) danser ... rennés (fait danser misère!)

Handwritten musical notation on a single staff, featuring a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a time signature of 2/4. The melody is written in a simple, folk-like style with eighth and quarter notes. Below the staff, the lyrics are written in French, corresponding to the notes above them.

j'ai vu le long le renard le lièvre j'ai vu le
 long le renard chanter c'est moi même qui les ai rebœufés j'ai vu le
 long le renard le lièvre ~~c'est moi même qui les ai rebœufés j'ai~~
 long le renard chanter



C'était Anne de Bretagne
 Revenant de son mariage
 Entourée de chateaux
 Mille qu'on voit de Rennes
 Couronné de ses vieux capitaines
 Ils saluent leur souverain
 Donnent un banquet de vœux
 Et il pleurt le bon reine
 Elle a pleuré le vœux
 Anne de Bretagne fut reine
 Les Bretons sont pleins
 Us ont perdu leur souverain
 En France d'avant le vœux

1) - on tème
2) - on fauche
3) on lie
4) on tasse

5) on vance (gats)

6) on bat

Chanson de l'ancien (Manon n° 94)

on veut l'un après l'autre en se donnant des coups de poing 6 10

9/8

veux un sa-voir com-ment com-ment on se me l'a-

vei-ne ton pè-re la se mait-ain-é. Pui-é

ne sait un pè-hat. la pait du puet bastait ds

main un phit bon pou don voir sin A-

veins a veins a-veins ne pue le bon dui ra même

A veins a veins a veins Ave o Bon dui ra dui-

re -

J'ai lié ma botte avec un lien de paille
J'ai lié ma botte avec un lien d'osier

Sur les bords il y a des violettes
Et l'auvent et se l'éplante

J'en ai mais que j'en ai plein une botte
Pour la paille j'ai été la botte

En revenant j'ai rencontré un puits
Avec fleurs et l'ai sauté

Cher mien demandé de venir à la ville
Et se d'hâte à un grand palas

Mais j'aime mieux la maison de père
Le bon joli et se éplante



la Ceinture



pour ce que rire est le propre de l'homme...

Partant pour la Croisade, un Seigneur fort jaloux
de l'honneur de son nom et de celui d'époux
fit faire une ceinture à solide fermoir
qu'il attachâ lui-même à sa femme un beau soir.

Tralala lalalaire, tralala lalala (bis)

Puis son honneur ainsi solidement bouclé,
il partit triomphant en emportant la clef;
depuis la pauvre Yseult soupire nuit et jour
t'ouvriras-tu jamais, prison de mes amour.

Elle fit la rencontre, le soir au coin d'un bois,
d'un galant troubadour, poète montmartrois;
elle lui demanda gentiment d'essayer
si d'un poète l'amour peut faire un serrurier.

Elle était amoureuse et belle tant et tant
que le fermoir cêda et qu'elle en fit autant;
depuis près de trois ans durait ce tendre amour
quand le Seigneur revint avec cors et tambour.

Or la belle étant grosse environ de neuf mois
s'écria: "sur ma vie, quel malheur j'entrevois!
remettant la ceinture et la serrant un peu
l'amant dit: "ton jaloux n'y verra que du feu.

Le Sire s'en aperçut et se mit en courroux
mais la belle s'écria: "sur l'honneur c'est de vous;
depuis près de trois ans, fermé à double tour,
le pauvre enfant, Seigneur, attend votre retour.

Miracle cria-t-il, femme au cœur vertueux
ouvrons bien vite la porte au fils respectueux;
de joie la pauvre Yseult aussitôt enfantait
et depuis la ceinture c'est lui qui se la mettait.



TOUT POUR **Tous** ET **TOUTES**

LIBRAIRIE HERMANT
1, PLACE JUSSIEU 5^e



la Femme
du Roulier



pour ce que rire est le propre de l'homme...

Ah, c'est la femme, c'est la femme du roullet
qui s'en va de porte en porte
et de taverne en taverne
pour chercher son mari
tirelet
avec une lanterne.

Madame l'hôtesse, avez-vous vu mon mari?
votre mari n'est pas ici,
il est dans la soupente
en train de prendre ses ébats
tirela
avec notre servante.

Ah, chien d'ivrogne, ah, pilier de cabaret,
oui, pilier de cabaret,
qui te saoules et fais ripaille
pendant que tes enfants
tirelan
sont couchés sur la paille.

Et toi la belle aux yeux de merlan frit,
toi qui m'as pris mon mari,
je vais te prendre mesure
d'une culotte de peau
tirelo
qui ne craint pas l'usure.

Ma femme tais-toi, tais-toi, tu me fais tarter
dans la bonne société
est-ce ainsi qu'on se comporte?
je te fous mon pied dans le cul,
tirelu
si tu ne prends pas la porte.

Ah, mes enfants, ah, mes pauvres chérubins,
ah, plaignez votre destin,
vous n'avez plus de père;
je l'ai trouvé couché
tirelé
avec une autre mère.

Ma raison, répondirent les enfants,
il a raison de coucher
avec la celle qu'il aime;
et quand nous serons grands
tirelan
nous ferons tous de même.

Cochons d'enfants, sacrés cochons d'enfants,
crie la mère en furie
et pleine de colère;
vous serez tous cocus
tirelu
comme le fut votre père.



et maintenant,
escholiers et gentes escholières,
Oyez:

En l'échoppe de Maistre Claude Hermant,
libraire en la bonne ville de Paris,
face au relais de la poste aux chevaux,⁽¹⁾
vous trouverez:

- Coutels de dissection en écrins,
- Tous les escrits de vos maistres,
- des sarraux blancs pour garder vos
pourpeincts,
- et tous parchemins.

(1) Escalier mécanique du Métro Jussieu.



Propriété de L. BENECH, Auteur,
4. Passage Reilhac. PARIS

Tous droits réservés pour tous pays

MA PETITE FAUVETTE

Paroles de
E. DUMONT

Romance

Musique de
F. L. BENECH

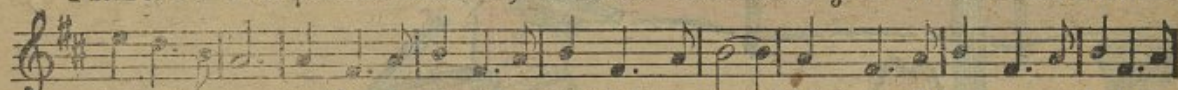
M^{te} de Valse



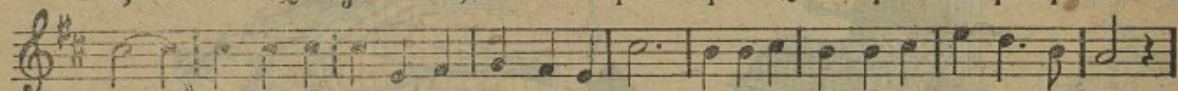
Dans l'a-telier des jo-lies cou-tu-riè-res, C'est au-jour-



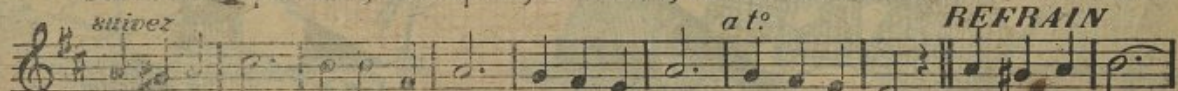
-d'hui la fê-te de la premiè-re: On rit, l'on chant' la ro-man-ce du jour "A toi Fauvett' fait chan-



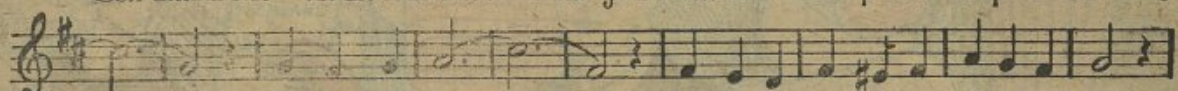
-ter, c'est ton tour. Quel jo-li voix, ah! ma chère c'qu'elle est pu-re! Qu'est-c'que t'attends pour quitter la cou-



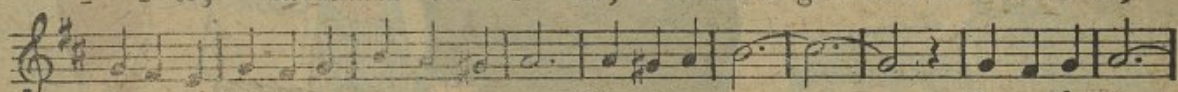
-tu-re! Tout personnel, les coupeurs, les vendeurs, La fé-li-ci-té n'a-vec la bouche en cœur.



Son amoureux lui dit tout bas: O ma jo-lie!... n'les 'écout' pas... Ma p'tit Fauvet



-te, On t'mont' la tète, Jamais la gloir' n'a don-né le bonheur,



Si tu chanta-s on me prendrait ton cœur! T'es si jo-li-e, Chacun t'en-vi



-e, J'ai peur vois-tu des ja-loux qui te guet-tent, Ma p'tit Fau-vet - te!

2

Mais le théâtre, le concert ça vous grise,
Pour y briller on fait mêm' des bêtises,
Ma p'tit' Fauvette a quitté l'atelier,
Et ce soir même elle doit débiter.
Elle vient d'chanter, la salle est en délire
Tous ces bravos pour lui c'est un martyre!
Il comprend bien devant un tel succès,
Que son amie est perdue pour jamais!

Et sans l'attendre rentrant chez lui,
Le cœur brisé, il écrivit:

REFRAIN

Ma p'tit' Fauvette!

Ma mignonnette!

Je n'ai pas le droit de gêner ton bonheur,
Je n'en veux pas de reprendre ton cœur,

T'es si jolie!

J'me sacrifie!

Et cependant combien je te regrette!

Ma p'tit' Fauvette!

3

Le lendemain l'atelier est en fête
On n'fait qu'parler du succès de Fauvette
"Mais toi, là-bas, qu'est-c'que t'as l'amoureux?
T'as l'air chagrin quand tu d'vrais être heureux!"
On a d'viné et chacun fait silence,
Il l'aimait bien, e'pauv' vieux il n'a pas d'chance,
Le soir venu, seul il rentre chez lui,
Quand tout à coup il s'arrête surpris:

C'est sa Fauvett' qui tendrement,
S'avanc' vers lui en lui disant:

REFRAIN

Ta p'tit' Fauvette,

T'aim' bien gross' bête!

Vois-tu pour moi le plus grand des bonheurs,
C'est de toujours, toujours garder ton cœur;

J'suis ta jolie,

C'est pour la vie,

Elle peut chanter tout en restant honnête,
Les p'tits Fauvettes!

Copyright by F. L. Benech 1918

Droits d'auteur réservés

AU PREMIER SUR L'DEVANT.

Paroles de
BERTAL & BÉNECH

Musique de
F. L. BÉNECH

Moderato

Tous deux de-meu-raient dans la mê-me mai-son, —
La belle au premier, le jeune homme au se-cond. — Et bien qu'elle fut très-surveil-
lé-e, La p'tit trou-va le moyen d'lui cau-ser: "Chaque soir mes parents sortent à
près di-ner, — Comme avant neuf heures ils n'ont ja-mais ren-trés, —
Des-cendez chez nous sans fair' de bruit — Dès qu'ils ver-rez qu'ils sont par-
REFRAIN
tis... Au premier sur l'de-vant, Vous frappe-rez tout dou-ce-ment, — J'vous
ou-vrai bien vi-te. — Lui trou-va la p'ti-te, — Mais a-vant, cher Mon-
sieur, Ju-rez-moi de res-ter sé-rieux — Au ca-dran d'la ch'ni-née — Dès
l'neu-vièm' coup son-né — Il l'au-dra ou-s'i-ter!"

2

Elle n'eut pas besoin d'lui répéter deux fois,
Le soir même il vint le cœur rempli d'moi.
Et comme elle avait de jolis yeux,
Il en devint tout de suite amoureux.
Et depuis ce jour, on put voir le garçon
Chaque soir faire le guet, penché sur son balcon,
Et le cœur joyeux sans faire de bruit
Dès qu'ils parents étaient partis...

REFRAIN

Au premier sur l'devant
L'jeune homme frappait tout doucement,
La port' s'ouvrait bien vite,
Il bécotait la p'tite.
Encore un tout p'tit peu,
Mais elle disait: Soyez sérieux,
Au cadran d'la ch'minée
L'neuvièm' coup va sonner,
C'est l'heur' de vous s'écarter!

3

Voyant que la belle voulait rester sage,
Le garçon dut faire sa demande en mariage
Et comme c'était un jeune homme très bien
Les bons parents lui accordèrent sa main.
La p'tite se disait: Qu'est-ce qui va donc s'passer?
Mais elle n'eut pas bien pu tant d'en s'étonner,
Car le soir des noc's, près d'sa chérie,
Quand tous les gens furent partis:

REFRAIN

Au premier sur l'devant
L'mari frappa tout doucement,
La port' s'ouvrit bien vite,
de l'aim', disait la p'tite!
Encore un tout p'tit peu!
Mais il lui dit: On fait ce qu'on peut.
Au cadran d'ta ch'minée
Vlà l'neuvièm' coup sonné,
C'est l'heur' de me s'écarter!

Copyright by F. L. Bénéch
Propriété de L. BÉNECH, Paris.



RAPPELLE-TOI MON GAS

Lettre d'un père à son fils député

Paroles & Musique de
F. L. BENECH & E. DUMONT

T^o de Valse

Ben oui, mon en-fant, je n'suis pas con-tent, Te
v'la dé-pu-té d'puis bientôt deux ans, Tu d'vais suppri-mer par ton é-lo-quence La
faim, la mi-sère et mêm' la souffrance! J'lis tous les journaux, les mauvais, les bons, Et
j'ai beau chercher j'vois jamais ton nom Qu'est-ce que t'en fais donc d'ton intelli-gen-ce Toi
REFRAIN
qui t'fais pay-er pour ser-vir la Fran-ce! Rappel'-toi mon gas d'que t'étais chez
nous Un p'tit maitr' d'é-col' gagnant pas cent sous, Mais l'soir au vil-lag' montrant les chau-
mières, A toustu cri-ais: Se-couons notr' mi-sère! Et mêm' nous les vieux qui
cro-yons plus rien, Ben l'on es-pé-rait tu parlais si bien, Tout d'que t'as promis on
n'le voit pas v'nir — J't'ava-is pourtant pas appris a men-tir! —

2

Par des gens d'chez nous, j'ai appris tantôt
Qu'tu te r'fuses rien, qu'tu roul's en auto
Ou'au lieu de lutter contr' les lois mal faites
Avec les ministr's t'es de tout's les fêtes!
Quand un' pauvre fill' vient te demander
D'user d'ton pouvoir pour la protéger
Ell' n'obtient rien d'toi pas même un' promesse
Si ell' ne veut pas dev'nir ta maîtresse!

REFRAIN

Rappel'-toi mon gas d'que t'étais chez nous
Un p'tit maitr' d'écol' gagnant pas cent sous
Et le soir souvent parmi nos chaumières
Tu plaignais le sort des pauvres fill's mières.
Pendant qu'tu causais les vieilles mamans
T'bénissaient tout bas d'défendr' leurs enfants,
Mais tu n'as plus l'air maintenant d'ten sou-v'nir
Et quand on m'en parl' j'ai peur de rougir!

3

J'sais bien qu'tu vas m'dir qu'tu fais d'que tu peux
Ou'si t'étais seul maitr' tout irait bien mieux,
Ca c'est l'boniment qu'partout à la ronde
On dit pour bercer la misèr' du monde.
Tu n'comprends donc pas qu't'étais notr' espoir
Qu'en ne faisant rien, tu trahis ton d'voir
Et qu'tous ceux qui vivnt d'la confian' publique
Sont des exploiteurs de la République.

REFRAIN

Rappel'-toi mon gas d'que t'étais chez nous
Un p'tit maitr' d'écol' gagnant pas cent sous
Va rentre au village et dans nos chaumières
Au lieu d'exciter, consol' les misères,
Si les autr's là-bas ne sont qu'des pantins
N'est pas avec eux, retourne au pat'lin
Et qu'en te voyant tout le mond' puiss' dir':
C'est un honnêt' homm' qui n'sait pas mentir!

Copyright by F. L. BENECH, 1913
Propriété de L. BENECH, Auteur.

Paris

L.B.P. 201

Tous droits réservés

Copyright by F. L. BENECH, 1913

Orphe d'Assolun, imprimeur

VALSE DES FAUBOURGS

Paroles de
F. L. BÉNECH

Musique de
D. BERNIAUX

Un mi-nois chif-fon - né, Degrand's
yeux é-ton-nés, C'était u-ne pe-tit' mi-di-net-te. Elle a-vait dix-sept
ans, Joli' fleur de prin-temps, N'ayant pas en-core eu d'amu-ret-te.
Lorsque venait le soir, Seul il fallait la voir Trotti-ners sans dé-tourner la
tête, Car le long du che-min, Ell'songeait au re-frain Que sa
mèr' lui di-sait cha-qu' ma-tin: Nè-con-te pas,
pe-ti-te mi-di-net-te, Le long des faubourgs Ceux qui par-lent
d'a-mour, Suis ton che-min, sans que rien ne t'ar-rête
- te, Gar-de ton cœur, pe-ti-te mi-di-net-te!

2
Un beau soir, cependant,
El' s'arrêta devant
La vitrin' d'une grande bijout'rie;
Un jeune homme approcha
Et tout bas murmura:
"Choisissez ce qui vous fait envie!
"J'vous aim' depuis long temps,
"Pour moi, l'plus beau diamant
"Ne vaut pas votre cœur, ma jolie!"
"Monsieur j'vous r'mercie bien,
Répondit le trottin,
"Mais je fais comm' le dit mon refrain:

REFRAIN

N'écoute pas, petite midinette.
Le long des faubourgs,
Ceux qui parlent d'amour,
Suis ton chemin, sans que rien ne t'arrête,
Garde ton cœur, petite midinette!

Copyright by L. BÉNECH, 1909
Propriété de L. BÉNECH, Auteur,

3
La mignonne partit,
Mais l'jeune homm' la suivit,
Et l'lend' main, sans plus d'cérémonie,
Chez les parents il vint
Pour demander la main
De cell' qu'il aimait plus que la vie.
On les maria tous deux
Et depuis, l'amoureux
Chaque jour trouv' sa femme plus jolie,
Et c'est lui maintenant
Qui lui dit tendrement
Le refrain que chantait la maman:

REFRAIN

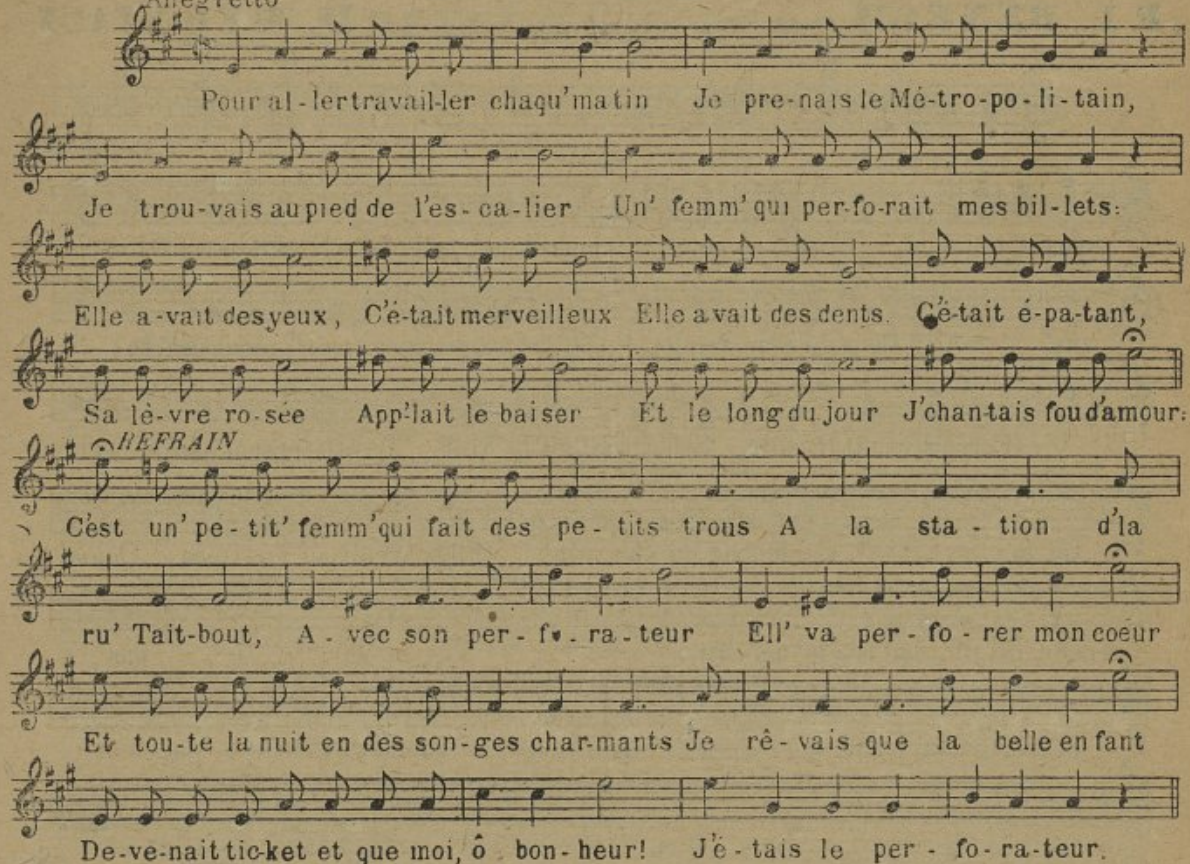
N'écoute pas, petite mignonnette,
Le long des faubourgs
Ceux qui parlent d'amour
Suis ton chemin, sans que rien ne t'arrête
Garde ton cœur pour moi, ma mignonnette.

ELLE FAIT DES TROUS

Paroles de
F. L. BENECH et E. DUMONT

Musique de
F. L. BENECH

Allegretto



Pour al-ler travailler chaqu'matin Je pre-nais le Mé-tro-po-li-tain,
Je trou-vais au pied de l'es-ca-lier Un' femm' qui per-fo-ra-it mes bil-lets:
Elle a-vait des yeux, C'é-tait merveil-leux Elle a-vait des dents. C'é-tait é-pa-tant,
Sa lè-vre ro-sée App'lait le baiser Et le long du jour J'chan-tais foud'amour.

REFRAIN
C'est un' pe-tit' femm' qui fait des pe-tits trous A la sta-tion d'a
ru' Tait-bout, A-vec son per-fu-ra-teur Ell' va per-fo-rer mon cœur
Et tou-te la nuit en des son-ges char-mants Je rê-vais que la belle en fant
De-ve-nait ticket et que moi, ô bon-heur! J'é-tais le per-fo-ra-teur.

2

Dès qu'j'avais un instant de repos
Je filais viv'ment prendr' le métro;
J'descendais à la premièr' station
Puis je r'venais avec mon carton...

Perforez par ci,
Perforez par là,
Perforez plus haut,
Perforez plus bas,
Perforez encor,
Perforez plus fort

Si bien qu'un beau soir
J'lui dit plein d'espoir:

REFRAIN

Madame jolie qui fait's des petits trous
Votre regard m'a rendu fou,
Avec votr' perforateur
Vous avez tronc mon cœur...
J'voudrais êtr' ticket du métropolitain
Pour qu'vous m'preniez dans vos ptit's mains
Et si par hasard ça devait m'faire du mal
Avec vous tout m'est égal.

3

Comme ell' me regardait en souriant
Je me dis: Ça marche épatament,
Quand voilà-t-il pas que l'chef de gare
Samène avec un air furibard.

Ciel! c'est mon mari,
Que la bell' me dit,
C'était un costaud
De deux mètr's de haut;
Sa lèvre écumait
Et moi j'en bavais,
Bref, s'approchant d'moi
Il me dit, narquois:

REFRAIN

C'est vous le monsieur qui aimez les ptits trous,
J'vais vous en faire un à mon goût
Avec mon perforateur,
J'vais vous trouser l'postérieur.
Alors, poliment, moi je lui répondis:
Vous êt's trop bon, je vous r'mercie,
J'en ai déjà un qui m'suffit largement.
Et je préfér' fich' mon camp!

Copyright 1921 by F. L. BENECH
Propriété de L. BENECH Aut.

Tous droits d'exécution publique réservés
Paris - L. B. P. 352 - ET D'ARRANGEMENTS RÉSERVÉS POUR TOUT PAYS

LE CHEVALIER D'AMOUR

Paroles de E. DUMONT

Musique de F. L. BÉNECH

Valse Mod^{to}

6 8 %

Ce soir, tout re-pose au châ-teau, — Hor-
-mis la no-ble Châ-te-lai-ne! A quoi rê-ve-t-elle là-haut? Ses grands yeux noirs
fi-xent la plai-ne... Elle a vingt ans, elle est jo-lie Sa beau-té
fait bat-tre les cœurs, Mais am-bi-tieuse à la fo-lie, El-le veut un
puissant Sei-gneur. Quand soudain dans la nuit, Le cora reten-ti...
Et très douce, u-ne voix Monte du fond des bois...
REFRAIN
Je suis le Che-va-li-er d'A-mour Ou-vre ta por-te!
C'est tous les plaisirs en ce jour, Que je t'ap-por-te! Al-lons ma jo-
-lie! Don-ne-moi ton cœur, Il n'est pas sans moi de ré-el bon-heur! Je suis
le Che-va-li-er d'A-mour, Ou-vre ta por-te! — Le

2

Le vieux château s'est réveillé
Au son de cette voix magique...
Comme dans les contes de fées
Ce fur'nt des fêtes magnifiques.
«Beau Chevalier, un soir, dit-elle,
«Apportez-moi tous vos trésors,
«Vous êtes riche et je suis belle,
«Pour être reine, il faut de l'or.

«Voulez-vous, tous les deux,
«Nous serons très heureux?»
Mais il lui répondit
Doucement dans la nuit.

REFRAIN

Je suis le Chevalier d'Amour,
Ouvre ta porte!
Si tu dois m'aimer à ton tour,
Que nous importe?
J'en'ai ni châteaux, ni cassettes d'or,
Mais je veux t'offrir un plus grand trésor,
Car, c'est le bonheur en ce jour,
Que je t'apporte!

3

Partez! Puisqu'il en est ainsi,
Jamais, vous ne f'rez ma conquête!
Le vieux château s'est rendormi,
Plus triste encor après la fête!
Et c'est l'hiver la Châtelaine
Rêve la nuit, dans son manoir,
Elle si fière et si hautaine,
Voudrait maintenant le revoir...

Mais elle appelle en vain,
Il est déjà trop loin...
Seul l'écho du vallon
Lui redit sa chanson:

REFRAIN

Je suis le Chevalier d'Amour,
Ferme ta porte
Puisqu'à mon appel, pour-toujours,
Ton âme est morte
Avec ta fortune, avec tes grandeurs
Tu ne connaîtras jamais le bonheur,
Car c'est loin de toi pour-toujours,
Que je l'emporte!



RIQUITA

FOX-TROT CHANTÉ

Paroles de
E. DUMONT

Musique de
F. L. BENECH

§ Fox-trot
ritournelle

A Ja - va il é - tait né Un' pou -
-pée — U. ne poupéesi jo - lie Qu'on eut dit — Un bi - jou —
ou un jou - jou, — Qu'on a - dore — et qui rend fou — Un é - tranger en pas
- sant La voy - ant — Lui dit: Viens donc à Paris Ma jo - lie! — Les plai -
- sirs — et les dé - sirs — Te fe - ront: — Reine ou dé - mon! — Riqui -
- ta Jo - lie fleur De Ja - va — Viens dan - ser, Viens don - ner Des baisers, — Tes grands
yeux langoureux en sor - ce - lent, Ton doux chant é - mou - vant nous ap - pelle Ri - qui -
- ta Jo - li rê - ve d'a - mour — On vou - drait Te gar - der Pour tou - jours! —

2

Et tout Paris acclama
Riquita!
Elle vit dans la folie
De l'orgie.
Un regard de ses beaux yeux
Fait d'un homme un malheureux!
A tout l'monde ell'se promet,
Et jamais
Son cœur n'a pu se donner,
Ni aimer
Elle rit quand vous pleurez,
Elle pleur' quand vous chantez!
au Refrain

3

Etranger, toi qui m'a dit
Qu'à Paris
Je trouverais le bonheur.
Moi j'en meurs!
J'ai gardé la nostalgie,
Du ciel bleu de mon pays!
Ah ce qu'ils m'ont fait souffrir,
Vos plaisirs
Laissez-moi, je veux partir
Ou mourir
Cette nuit un ange blond,
M'a chanté votre chanson!
au Refrain

Copyright by F. L. BENECH MCMXXVI L.B.R. 838. TOUT DROIT D'EXECUTION PUBLIQUE DE REPRODUCTIONS
Propriété de L. BENECH Auteur, Pass. Reilhac, Paris. ET D'ARRANGEMENTS RESERVEE VALENTINE GAY

120 PAGES

CAHIER

APPARTENANT

à *Proverbes*



J. S' Esparbis. le Roi 8°
Flamm. pp. 14 & 15
Proverbes & dictons
en abondance.



Il longue vie
longue enfance
Bonheur fait
tout



Les conseillers
ne sont pas les
payers

Qui conseille, paie
Femme contre mère
bientôt partie et de

" AUX ARTS FÉMININS "
(MAISON FRANÇAISE)

Spécialité de Dentelles, Broderies, Carrés en tous Genres

OUVRAGES DE DAMES

PRIX TRÈS AVANTAGEUX — OCCASIONS

115, BOULEVARD MAGENTA, 113

Métro :
GARE DU NORD

PARIS

ENGLISH SPOKEN — SI PARLA ITALIANO — SE HABLA ESPAÑOL

Proverbes

Qu'la chèvre est attachée, il faut qu'elle froute
Du bout du fossé, la culbute.

L'exis en tout est un défaut.

La lame use le fourreau.

Qui langue a, terre a

Plus on est de fous, plus on rit.

Dieu va loin

Les jours se suivent et ne ressemblent pas.

Un homme averti en vaut deux

Contentement passe richesse

Gracieuosité passe beauté.

Le sahit luit pour tout le monde

Mieux vaut tenir que courir.

Un son trois vaut mieux que deux ^{l'auras} ^{son}

Qui n'entend qu'un écho n'entend qu'un ^{son}

Chacun son métier, les vaches en ont ^{mieux} ^{gardées}

Il n'y a pas de sottis ^{métiers}, il n'y a que ^{de sottis} ^{gens}

La voix du peuple, c'est la voix de Dieu.

Et que femme veut, Dieu le veut.

La vérité sort de la bouche des enfants.

Dans le vin, la vérité

Il n'est pas de si bons amis qui ne se
quittent.



Peu vaut mieux que rien.
Qui dit trop ne dit rien
A bon entendeur, demi-mot.
A cheval donné, on ne regarde pas à la ^{dont}
Les petits cadeaux entretiennent l'amitié
Fiel et vin sont venin
Un bon avertisseur vaut deux
Une hirondelle ne fait pas le printemps
Pain coupé n'a point de maître.
L'oiseau ne connaît pas la loupe
Argent sans main, n'est rien
Pauvreté n'est pas vice
A l'œuvre on connaît l'artisan
Les mauvais ouvriers n'ont jamais de bons ^{outils.}
La fortune aide aux hardis et déboute ^{les} ^{couars.}
Qui cautionne, paie
Qui a ferme ne doit rien.
Qui paie ses dettes s'enrichit.
Bon marché ruine les maisons.
Qui épouse protège.
Visage masqué, cœur à nu.
Fais ce que tu dis.
Bien faire et laisser dire.
Fais ce que doit, advenue que pourra.

Entre amis tout est commun
 Qui s'accuse, s'accuse
 On ne saurait être juge et partie
 On est mauvais juge dans sa propre cause
 Chose commencée est à demi-faite
 La vagasse vaut mieux que l'éloquence
 A fusils tondu, Dieu mesure le vent
 La bête connaît la fête
 Qui se rassemble, se rassemble
 Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es
 Et on sème, ⁺ car on vient cueillir
 L'homme récolte ce qu'il a semé
 La nuit porte conseil
 Main serrée, cœur étroit
 Le pavillon couvre la marchandise
 Les meilleures choses sont les plus rares
 Qui va trop loin, se perd
 Chat i'chaude, craint l'eau froide
 Qui veut trop prouver ne prouve rien
 A beau mentir, qui vient de loin
 Les amis de nos amis, sont nos amis
 La faim passe le toug du baïl
 La crainte de Dieu est le commencement
 A bon chat, bon rat.



Faute de grâces on mange des merles.
On peut bien manger des perdrix sans se gâter.
L'habit ne fait pas le moine.

Donner et recevoir ne vaut.

Qui va à la chasse, perd sa place.
Tout vient à point à qui sait attendre.

La haine est mauvaise conseillère.

Qui veut voyager loin, ménage sa monture.
Qui va piano, va sano.

C'est peu, tel fils

Bon chien chasse de race.

C'est en forgeant, qu'on devient forgeron.

Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés.

La critique est aisée et l'art est difficile.

Il ne faut juger de rien

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.

Il faut pas mettre au feu au défi.

Il ne faut pas tenter le diable.

On ne saurait penser à tout.

Il ne faut dire: Fontaine, je ne pourrai pas de toi
eau.

On ne s'adonne pas avec l'amour.

On ne joue pas avec le feu.

Il ne faut ^{pas} se fier aux apparences.

La prudence est mère de la sagesse.



Il vaut mieux s'adresser à Dieu qu'à ses
 Charités bien ordonnées commencent par ses ^{vauts} ~~vauts~~
 Dont de long port nuissances, tant de ^{abondance} ~~abondance~~
 Qui sème le vent, récolte la Tempête.
 Il ne faut jamais remettre au lendemain ce qu'on
 Paris ne s'est pas fait en un jour ^{peut-être la vie}
 Meilleux vaut tard que jamais.
 Il n'est jamais trop tard pour bien faire.
 En France, le ridicule tue.
 Aide-toi, le ciel t'aidera.
 Les petits ruisseaux font les grandes rivières
 L'eau va toujours au moulin
 Petit à petit, l'oiseau fait son nid.
 Il faut lutter avec les temps.
 Quand le chat est parti, les souris dansent.
 L'homme propose et Dieu dispose.
 Pierre qui roule n'amasse pas mousse
 La fortune vient en dormant.
 Qui dort, dine.
 Il vaut mieux tenir que courir.
 On a souvent besoin d'un plus petit que soi
 Un serpent n'est jamais gardé
 Qui donne aux pauvres prête à Dieu.
 Cherchez le vous trouverez.



Chose promise, chose due.

Le chien est l'ami de l'homme.

La parole est d'argent et le silence est d'or.

Les paroles volent, les écrits restent.

Qui ne dit mot, consent.

Qui terre a, guerre a.

Et père avare, fils prodigue.

Le mensonge est l'ennemi du bien.

Dans le royaume des aveugles, les borgnes sont rois.

Mal n'est prophète dans son pays.

Il n'est pire sourd, que celui qui ne veut pas ^{entendre}.

Loin des yeux, loin du cœur.

Les absents ont toujours tort.

Un malheur, n'arrive jamais seul.

Deux, sans trois.

La force prime le droit.

La raison du plus fort est toujours la ^{mieux}.

L'amour est aveugle.

Quiconque a beaucoup vu, peut avoir beaucoup ^{retenu}.

Il faut saisir l'occasion aux cheveux.

Il est plus d'une âme à la fois qui s'appelle Mort.

Trop parler nuit, trop gratter cuit.

On ne peut contenter tout le monde et son père.

L'absence cause l'indifférence.



Tout contre fin n'est pas son ^{pour} doubleur.
La foi transporte les montagnes.
Un chien avec son os n'a pas d'amis.
Les pots fêlés sont ceux qui durent le plus longtemps.
Petite cause, grand effet.
Nécessité n'a pas de loi.
et les grands maux, les grands remèdes.
Grand il y a pour deux, il y a pour trois
Toute médaille à son revers.
La plus belle fille du monde ne peut donner que
ce qu'elle a
et l'impossible, nul n'est tenu.
Il ne faut jamais compter que sur soi-même
Tout vient à point bien qui fait bien.
Ce qui vient ^{de} la flûte, retourne ^{au} tambour.
Avec des si et des mais, on mettrait Paris en bouteille
Avec de la patience, on vient à bout de tout.
Le temps apaise bien des choses
Qui veut la paix, prépare la guerre
Il n'est rien tel qu'un poltron s'échauffe.
Un sot secoue toujours un plus sot qui l'admire
Qui veut faire l'ange fait la bête
Il n'est pas de roses sans épines
Il n'est si belle rose qui ne donne grattes-oul
Avec innocents, les mains pleines.

Bien commencer même à bien terminer

Parole mal entendue est mal jugée.

Paroles rapportées sont envieux.

Il est plus de jours que d'années, plus d'années que
Chambrée riante, vaut mieux que châteaux attreints.

Les belles offres font perdre les bons procès

Être de bonne ne doit pas s'approcher du four

Marche lentement, mais regarde au loin

Né jette pas de pierres à l'arbre qui ne porte pas
de fruits

La sagesse n'est pas signe de justice.

Grande éloquence, peu de science.

Homme plaideur, homme menteur

Qui n'a rien vu est capable de tout.

La moquerie est souvent indignée d'insult

Bien de cheval ne va pas à l'aise

Qui est content de ce qu'il a, est riche.

Bien de plus habile qu'une conduite irréprochable

Prendre soin de sa santé, souffrir le caquetage des poules

— tuer. Sage doit être la main qui rose le menton d'un lion

— ~~Rechercher~~ Les mouches maigres sont celles qui piquent le plus.

Aimer son chey-oui, est une fortune

On prend plus volontiers part au malheur d'autrui qu'à son
bonheur.

La résignation est le courage le plus rare

La paresse consume toutes les vertus.



L'apenian est un cantrole utile.

Les plaisirs du monde sont trompeurs.

Provence d'arais
en terre
à ruse
Le colimaçon a peur des voisins médisants, c'est pourquoi il se
porte sa maison avec lui.
L'un mange, l'autre regarde, voilà la source de bien des
souffrances.
Avant de partir pour la guerre pénible, fais, avant de t'embarquer
sur la mer prin & fais, une 3 fois avant de te marier.
Une bonne réputation est la meilleure richesse.
Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

Provence d'arais
L'ingratitude a plus de mémoire qu'on ne croit, c'est
en mémoire du bienfait qu'elle fait le bienfaiteur.
L'avenir est aux jeunes.

Joue qui nous apporte finance - est le jeu de réjouissance.
Raison contre le fort, est bien peu de chose.

Toutes les heures passent, la dernière tue.

Le plaisir fatigue, le repos ennuit, le travail occupe.
Le moulin ne peut moudre avec l'eau échauffée.

Provence d'arais
L'arabes
L'arabes
Qui aime le maître aime son chien.

Plus on est haut, plus on est prêt de la chute.

Avarice de cendres, prodigue de fumée.

Simplicité est élégance.

Pauvre en devoirs, riche en contentement.

Une bouche close, n'entre pas mouche.

Ne risse mériter sans offense, qu'obtenu sans mériter.

Qui a tu, boira.

L'ami de tous, n'aime personne.

Provence d'arais
arabes
Dans le monde il est trois choses auxquelles il ne faut pas
se fier: La fortune, les femmes et les chevaux.

Deserte arabe *Ne fais pas de l'ami trop zélé.*

La patience forme les racines de la force

Patience oblige

Des gants et des couleurs, il ne faut pas disputer.

Il faut prendre son bain où on le trouve.

Entre l'arbre et l'écorce, il ne faut pas mettre le doigt.

La faim est mauvais conseiller.

On ne choisit pas quand on a faim.

Qui veut la fin, veut les moyens.

L'appétit vient en mangeant.

L'appétit est le meilleur condiment.

Qui pommeli^{pas}, femme fardée, n'est pas de longue durée.

On ne doit aller plus vite que les oiseaux.

On ne peut pas être et avoir.

Qui ne ris que rien n'a rien.

On ne prête qu'aux riches.

Née t'attends qu'à toi seul.

La pomme suit toujours du pommier.

Il n'est fruit si aigre, qui ne mûrisse.

Un aveugle ne saurait diriger le fil.

Les petits esprits sont les plus des petites choses.

Un conseil agréable est rarement utile.

Adieu qu'on vous conseille, et ne pas qu'on ayez

Pour plus sûrs protecteurs sont nos talents.



Gant de velours, main de fer.

La faiblesse est une arme redoutable

Proverbe
espagnol

Les murailles sont le papier des sottis

italien

Écraie de vicissitudes, mauvais cas

Échappe le naturel, il revient au galop

L'habitude est une seconde nature

Les murs ont des oreilles

Un proverbe

Tant vaut l'homme ~~comme~~ on le prise

Et où il n'y a rien, le roi perd ses droits

Qui doit se prendre pis

Esprit sans bonté, abeille sans miel

Proverbe
japonais

Les pauvres n'ont jamais le temps

Pense d'abord, agit ensuite

La jeunesse est l'écorce de la sagesse

Meine vaut boire l'eau de l'ami, que le vin ^{de l'ennemi}

A quelle chose malheur est bon

Le malheur des uns fait le bonheur des autres

A la guerre comme à la guerre

Comme on fait son lit on se couche

La nuit tous les chats sont gris

Malheur au jeu, bonheur en amour ^{et vice versa}

Petite cruche, grandes oreilles.

Qui peut le plus, peut le moins

Qui veut, peut.

Vouloir, c'est recevoir.
 Travailler, c'est prier
 Bien travailler, c'est s'amuser.
 Salouena on est heureux
 Le talent vaut mieux que l'argent
 Bien mal acquis ne profite jamais.
 Il n'est rien tel que l'œil du maître
 L'union fait la force.
 L'aveugle promène sa bête. Bien fol qui s'y fie
 Le bon instruit la nature
 + Necessité ~~est~~ ^{fait} le ~~bon~~ ^{bon} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~vie~~ ^{la}
 Le temps est un grand maître
 Faisons bien, fera mieux qui pourra
 Les injures s'écritent sur l'airain, les bienfaits sur
le sable
 L'occasion fait le larron
 Petits enfants, petits serments - Grands serments
grandes serments
 Qui s'écrit ~~sur~~ ^{sur}
 N'y a buisson si plein d'épines, duquel ne sortent quelques fleurs.
 Qui veut, peut; qui peut, veut.
 Vouloir c'est pouvoir.
 Quand on parle du diable, on en voit les rayons
~~du~~ ^{du} ~~loup~~ ^{la queue}
 Bien dire vaut mieux, mais bien faire mieux.
 La force cesse où la raison commence
 Lui a bon voisin a bon matin



Le bûcheron n'est pas le raisin ni le bœuf la vache.
Nul ne voit goutte à la goutte
Charbonnier est maître chez soi.

Les grands corps sont mal accorts
Le poil change plus tôt que l'accoutumance
Qui n'a point de logis doit dormir sur la terre
Qui fit François, il fit comtois.

Tel qu'on sème, qu'on vent on récolte
On ne saurait être juge de partie.

On est mauvais juge dans sa propre cause
L'homme s'agite de bien le même
Chose commencée est à moitié faite.
La sagesse vaut mieux que l'éloquence
A bête tendue Dieu mesure le vent.
La bête connaît la bête.

Le geai avec le geai.

Rien veut trop prouver ne prouve rien.
On s'agite de bien le même
Le canon engendre le canon.

Fille de vin fort vein.

Un bon averti en vaut deux.

Une hirondelle ne fait pas le printemps.

Pain coupé n'a point de maître.

[L'oiseau ne comment pas la bête]
Argent sans main n'est rien

insultes
p. D.

Pauvreté a 'st pas vice.

La fortune aide aux hardis, & déboute les couars
Qui cautionne faire

Qui s'honore protège

Visage masqué, cœur à nu.

Qui s'accuse s'accuse

Fais ce que tu dis

Conte du qui luit, femme qui fuit

Entre amis tout est commun.

Ne commette pas les fautes à ceux que vous commuez être loup.

Qui ne dit mot consent

hafe.

Un flaneur sans can est l'image d'un monarque sans justice.

Prudent est qui feint d'être fol, Pour rompre à son malheur le col.

Qui ne risque rien, n'a rien.

On ne doit pas mettre tous ses œufs
Dans la même panier.

Après la pluie, le beau temps

Au cœur du sot, logez le coqueron.

inf.

Loin de cité, loin de santé.

Il est mieux d'être resueilli par le chaud du cou
Que par le froid de la tiompette.

Un lion ne peut si bien cacher ses ongles qu'en
le fin il n'en fasse sentir les pointes.

L'honnête de sage est préférable à l'or.



...ant, littéralement.



PROVERBES.

Les Bulgares sont toujours d'actualité ; voici quelques proverbes en usage chez eux :

Qui sait lire a quatre yeux.

On inaugure un beau jour par son aurore.

La vigne ne demande pas la prière, mais la pioche.

N'avez-vous que la santé, vous êtes presque malade.

Sans la science, pas de réussite.

Même le fou s'enfuit devant l'ivrogne.

Si une mauvaise blessure guérit, une mauvaise parole ne s'oublie pas.

Qui se tient sous le poirier en mange les fruits.

Une fois mouillé, crains-tu la pluie ?

Que ton œil jaillisse (soit perdu pour toi) plutôt qu'une mauvaise renommée s'établisse sur ton compte.

C'est ce qui est dit n'est pas d'or
 et l'impossible seul n'est tenu
 La plus jolie fille de monde n'a
 peut donner que ce qu'elle a
 Ne réveille pas le chat qui dort
 qui se ressemble s'assemble
 Quand le chat dort, les souris percent
 Qui dit trop ne dit rien
 Comme on fait son lit on se couche
 Une guerre fin n'est jamais
 sans peur d'autre
 A bon chat bon rat (Qui terre)
 On a souvent besoin d'un plus
 petit que soi (L'indien craint l'ami)
 Il n'y a rien tel que l'œil du maître
 L'eau va toujours au moulin
 Dis-moi qui tu hantes et je te dirai
 ce que tu es
 Il ne faut pas manger sans
 signe en herbe font les bons amis
 Neut n'est prophète dans son
 pays
 Qui gait en dette s'enrichit
 Dans le bagage des aveugles
 Les sorciers sont ravis
 (La prison du plus fort est la mort)
 Et brenture, menteur et d'ami
 L'occasion fait le larron
 Qui dort, dine. (Qui perd, pêche)
 La prudence est mère de la sagesse
 L'union fait la force
 Donner et recevoir ne vaient
 l'un sans l'autre
 Et père, fils (Et maître, le valet)
 et per avare, fils prodigue

Les plus belles sœurs au monde
 au plus bel homme au monde
 ce que les hommes font de bien

(Lire)
Le silence est le père de la sagesse.
Tous les comédiens ne sont pas au théâtre.
Italien. Dans une bouche close il n'entre pas de mouches.
Il faut serrer pour recueillir.
Petit à petit, l'oiseau fait son nid.
Du jour, suffit sa peine.
Dire et faire, penser et être sont deux.
Dans le doute, abstiens-toi.
Comme on fait son lit, on se couche.

(Portugais)
Chasse
de velle.

Il faut parler avec les lèvres.
Le moine répond comme l'abbé chante.
Tout chien qui aboie ne mord pas.
Jamais ton chien n'aboie à l'aveugle.
Les absents ont toujours tort.
Loin des yeux, loin du cœur.
Près de l'Église, loin de Dieu.
Les richesses tombent dans le sein de la bourse
comme une pierre dans un puits.



Grand ouvrage demande grand temps.
Coeur qui soupire n'a pas ce qu'il ^{desire} veut.
N'aura rien qui vira le dernier
Beliguit riblandredi Demanche pleurer
Qui soit ses vœux, voit ses peines
On ne desire pas ce qu'on ignore.
Après la pluie le beau temps
A tout seigneur, tout honneur

Aux grand maux, les grands ^{remèdes} remèdes.
A la guerre, comme à la ^{guerre} guerre.

Charbonnier
est maître
chez soi

Or, et par droit
et par raison chacun est
maître en sa maison.
Il n'est si chétif fagot qui n'ait trouvé sa
A l'œuvre on connaît l'ouvrier. ^{réorle}
l'ite de son ne blanchit jamais.
Pluie du matin n'empêche pas le pèlerin.
Jamais l'eau n'est si belle au ruisseau qu'à
la fontaine.

La fleur se flétrit parant par beaucoup de mains
 D'un bon arbre doit quelquefois un fruit gâté
 Vous pouvez dire à l'ami, mais non changer l'eau ^{en vin.}
 Querelle de guerre ne dure pas
 Si la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute.
 Qui fait mal doit s'attendre à mal.
 Ventre affamé n'a pas d'oreilles.
 La nuit, tous les chats sont gris.
 Courtisane ne sait attendre
 Son père dit.
 Les petits cadeaux entretiennent l'amitié.
 Achève ton vin et tes vœux.
 Chat bien nommé s'indigne le souris.
 A l'eau la tête d'un Moine, on jette son sac.
 Partie venir, partie manquer.
 Il y a loin de la coupe aux lèvres.
 Les petits ruisseaux font les grands rivières.
 En tout chose, il faut connaître le fin.
 Devant le cog, le poule se tait
 Trop bien rompt la corde
 Il est mieux de donner que de recevoir.
 La femme donne les ailes.
 Les actions se touchent.
 On peut venir au large.
 L'appétit est le meilleur cuisinier. — vient à manger.



On s'attache par les manchettes avec le vinaigre
On n'est jamais mieux servi qu'on se pense.
Une tête engourdie n'est pas petit embarras.
Nul qui parle sans épices.
Qui rend service, attend le salaire.
On rend change bien de foie, mais non de
mœurs.

amies p...
v... gaulois} Qui baille l'office, ne baille sagesse.
La selle ne sied pas bien à l'âne.

Suite. Qui on dirait que je lis.

Pater, noster, qui es in coelis / ^{nomen...}
Intéressant St sancti pater. ^{mon...} M. jami c'est ben vra.
J'ous sont rest' pater dans la manche
Mais sancti pater, mon bon M. le curé,
Le longuet a croqué l'orange.
Fin.

Vieille n'est la tête qui fait son origine.
C'est en forgeant qu'on devient forgeron.
Courant assz qui s'ait au sage.
Il n'est pas de laides amours.
Le beau est beau, mais plus beau ce qui plaît.
Une faut pas éperonner le cheval courant.
Une faut pas enhorter les Murs à chanter.

V. Thiers
Dictionnaire
II. p. 141 note C

Le Pater, (Patois).

Jos. Guillet, bas normand ignorant par nature
et bête par besoin
S'apprendre son pater n'a eu jamais fin son
Mais 3 fois cette créature
Lui dit, j'en fais bon usage
N'aurais-tu point honte de jurer
De ne point prier Dieu.

Pier Dieu, je ~~te~~ veux bien / mon bon M. le curé
Mais j'en aurons les livres

J'en ai l'usage en moyen /
th. garni vous n'avez qu'à lire !
C'est de donner à tes moutons

les mots de Pater pour nom

~~En quelques minutes du temps on a~~
Parfaitement le ~~patern~~ ~~patern~~ appeler à Pater

Cet autre gros de gens Nostre

Ce grand ~~patern~~ ~~patern~~ Dieu là

Par ces noms te guide ~~le~~ le réveille

~~Parfaitement~~ ~~plus simple que ça~~
Et ~~parfaitement~~ ~~plus simple que ça~~ d'puis ma sœur sait lire

Elle m'enseignera

A quelques jours ~~dela~~ de curé le réveille

conduisant [par troupeau] ses moutons -

Et bien, voyons dit-il, puisque tu les réveille
Si tu sais ton Pater.

Si je le sais, je l'apprends bien
- dit-il M. le curé, c'est facile.

Je l'apprends à bien (dit par possibilité)



Proverbes. Brantôme. 1. VIII
A baine paille bien seiche le feu se prend
aisément. — p. 183. — 
(Nec Hercules adversus duos) Jamais
Hercule n'en combattit deux, comme dit le
proverbe. — p. 187.

EXPOSITION UNIVERSELLE 1900

BISCUITS
HANIN

12 BISCUITS

HANIN

Qualité Garantie

TABLE DE MULTIPLICATION

2 fois	2 font	4	6 fois	2 font	12	10 fois	2 font	20
2	3	6	6	3	18	10	3	30
2	4	8	6	4	24	10	4	40
2	5	10	6	5	30	10	5	50
2	6	12	6	6	36	10	6	60
2	7	14	6	7	42	10	7	70
2	8	16	6	8	48	10	8	80
2	9	18	6	9	54	10	9	90
2	10	20	6	10	60	10	10	100
3 fois	2 font	6	7 fois	2 font	14	11 fois	2 font	22
3	3	9	7	3	21	11	3	33
3	4	12	7	4	28	11	4	44
3	5	15	7	5	35	11	5	55
3	6	18	7	6	42	11	6	66
3	7	21	7	7	49	11	7	77
3	8	24	7	8	56	11	8	88
3	9	27	7	9	63	11	9	99
3	10	30	7	10	70	11	10	110
4 fois	2 font	8	8 fois	2 font	16	12 fois	2 font	24
4	3	12	8	3	24	12	3	36
4	4	16	8	4	32	12	4	48
4	5	20	8	5	40	12	5	60
4	6	24	8	6	48	12	6	72
4	7	28	8	7	56	12	7	84
4	8	32	8	8	64	12	8	96
4	9	36	8	9	72	12	9	108
4	10	40	8	10	80	12	10	120
5 fois	2 font	10	9 fois	2 font	18	13 fois	2 font	26
5	3	15	9	3	27	13	3	39
5	4	20	9	4	36	13	4	52
5	5	25	9	5	45	13	5	65
5	6	30	9	6	54	13	6	78
5	7	35	9	7	63	13	7	91
5	8	40	9	8	72	13	8	104
5	9	45	9	9	81	13	9	117
5	10	50	9	10	90	13	10	130